

7^{ème} SYNODE RÉGIONAL
2^{ème} Journée : Samedi 19 JUIN 2021
Temple de DIJON

9h30 **Accueil.**

10h **Culte sans cène, avec installation du CR.**
Musique

Ouverture

Au nom de Dieu, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, amen.

Bienvenue à tous.

“Mon frère, ma sœur, si tu t’inquiètes et t’agites pour bien des choses. Souviens-toi qu’une seule chose est nécessaire. En se mettant à l’écoute de la Parole de Dieu, le synode a choisi la bonne part, elle ne lui sera pas enlevée”.

Il ne s’agit pas de négliger notre travail quotidien, mais de reconnaître qu’il y a un temps pour tout.

Un temps pour s’agiter et un temps pour s’arrêter.

Un temps pour s’inquiéter et un temps pour s’apaiser.

Durant ce culte nous voulons déposer notre agitation, nos inquiétudes et notre labeur.

Prendre le temps de la halte, de la paix et de l’écoute.

Seigneur, fais-nous la grâce de nous asseoir tranquillement, de rester en ta présence, et de nous mettre à l’écoute de ta Parole. Amen.

Cantique 51-10 Laisse-nous Seigneur (Les 4 str.)

Reconnaissance du Conseil régional

Louange

Acclamation - Cantique 52-01 Jésus-Christ est Seigneur

Présentation

Lecture de la déclaration de foi

Chant d’invocation à l’Esprit-Saint 35-19 pour que le jour qui se lève (les 3 str.)

Engagements

Imposition des mains

Cantique Psaume 67A Que Dieu nous bénisse et nous garde

Prière

Lectures de la Bible : Ecclésiaste 3. 10-11 et 7. 10-14

Méditation :

Tout ce que Dieu a fait est beau en son temps.

Je me suis laissé dire par un collègue plus historien que moi, qu’une tablette très ancienne a été découverte dans les ruines de l’ancienne Babylone, et que sur cette tablette on pouvait lire la déclaration suivante : « Hélas, hélas, les temps ne sont plus ce qu’ils ont été ».

Plusieurs millénaires nous séparent de cette déclaration et pourtant on l’entend prononcer encore aujourd’hui, sous diverses formes plus ou moins nostalgiques. De tous temps on a essayé de se convaincre que hier était meilleur qu’aujourd’hui, que l’on avait autrefois encore des valeurs, et on ne manque pas de citer à l’appui de ce discours la disparition du respect, de l’autorité, des paroissiens, des pasteurs, et d’autres choses encore...

Mais il y a au moins deux raisons simples pour lesquelles ce discours ne tient pas. La première raison, c'est que aux temps anciens auxquels on se réfère pour dire qu'autrefois c'était mieux, on disait déjà la même chose, on embellissait déjà le passé au détriment du présent.

La deuxième raison pour laquelle ce discours ne tient pas, c'est que les Écritures, au travers du Qohélet, mais pas seulement, nous font entendre ceci : « Ne dis pas « Pourquoi les jours passés étaient-ils meilleurs que ceux-ci ? » car ce n'est pas la sagesse qui te ferait poser cette question ». L'Ecclésiaste va même plus loin que cela. Quand il recommande de ne pas céder à la nostalgie du bon vieux temps, il se réfère non seulement à une forme de sagesse, mais aussi à une notion tout à fait théologique, à savoir le rapport que Dieu entretient avec le bon temps, le bon moment.

C'est ainsi que quelques chapitres plus tôt, cet auteur qui a le sens de la formule déclare : Tout ce que Dieu a fait est beau en son temps. Tout ce que Dieu a fait est beau en son temps ! Oui, le temps qui est à recevoir comme beau, le beau temps si vous voulez, c'est le temps que Dieu nous donne. Quel que soit le moment où il le donne. Nous sommes appelés à voir ce qui est beau dans le temps qui nous est donné, dans l'aujourd'hui de notre parcours, du parcours de nos Églises, et même dans l'aujourd'hui de nos finances.

Certes, dans ce monde et en particulier dans notre aujourd'hui, on rencontre aussi bien le scandaleux que le délicieux. Mais ce qui reste beau, en tout temps, c'est de se laisser porter par la grâce de Dieu et de se porter les uns les autres par cette même grâce. Qohélet nous invite à un regard nouveau et accueillant sur notre aujourd'hui.

Cet aujourd'hui où certes on galère, est cet aujourd'hui dont Qohélet nous dit que en Dieu il peut devenir un beau moment, une chance, et que si on rate l'occasion de saisir l'instant, on perd à coup sûr quelque chose d'important.

Oui, le Dieu de Jésus-Christ, dont Qohélet est à sa manière un prophète, oui ce Dieu là nous sort de l'enfermement dans la nostalgie, il nous ramène au cœur de l'ouvrage, de l'ouvrage que Dieu nous confie ici et maintenant.

Et même si je n'ai pas le temps de m'y arrêter, je vous rends attentifs ici au récit de la rencontre de Jésus avec Zachée, récit où Jésus prononce à deux reprises le mot d'aujourd'hui. « Il faut aujourd'hui que je demeure dans ta maison », et plus loin : « aujourd'hui le salut est venu pour cette maison ». Et pourquoi pas pour ce temple aujourd'hui, ce synode, pour les paroisses qu'il représente, pour les hommes, les femmes et les jeunes qui y travaillent. Et pour le Grand Kiff qui se prépare !

Oui, tout ce que Dieu fait est beau en son temps, alors Merci à Dieu pour ce qu'il a donné hier, pour ce qu'il donne aujourd'hui et pour ce qui peut nous surprendre demain, amen !

Musique

Cantique 21-07 Qu'aujourd'hui toute la terre (les 5 str.)

Intercession et Notre Père

Annonce et offrande

Envoi et bénédiction

Peuple de Dieu réuni en synode,

Dieu te précède et t'accompagne.

Dans tes joies, il est un sourire.

Dans ton désert, une espérance.

Dans ton attente, un désir.

Dans tes projets, il est un chemin.

Dans tes nuits, un matin.

Que la paix du Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs. Amen.

Cantique 62-79 Rendons gloire à Dieu notre Père

VOIX DELIBERATIVES					
CONSISTOIRE D'AUDINCOURT - BLAMONT (Luth.)					
-	<i>Delle Badevel</i>	-		Muriel BOILLAT	A
Audincourt	Audincourt Arbouans	(vacant)		Véronique METTEY Nacim BENKHELIFA	P A
Balcons du Lomont	Plateau de Blamont <i>Montécheroux</i> <i>Pont-de-Roide</i>	Manyana NGASI	E	Sylvie RICHE Colette ABRY Martine GIORDANO	E A P
Collines	Collines - Beaucourt Vandoncourt Dasle	Sébastien FRESSE	P	Corinne FOLLETÊTE	P
Sochaux Charmont	Sochaux Charmont <i>Bethoncourt Bussurel</i> <i>Vyans-le-Val</i>	Anne-Claire BRETEGNIER	P	Francine ANDREY Jean François NARDIN	E P
Sources	Seloncourt Bondeval <i>Vallon</i>	Jacques-Hervé LOUYS	A	Véronique MEGNIN Pascal EMONNOT	E E
Val d'Allan	Val d'Allan	Jean-François GUÉRY	P	Bernard CHANDAVOINE	P
Valentigney Mandeure	Valentigney	(vacant)		Robert RHODES (vacant)	E

CONSISTOIRE DE BOURGOGNE - FRANCHE-COMTÉ (Réf.)					
Besançon et environs I & II	Besançon et environs	Hope NENONENE Carine FRANK	E P	Esther SANSEIGNE Annette GARCIA	E P
Dijon Beaune et Côte-d'Or I & II	Dijon Beaune et Côte-d'Or	Marcel MBENGA Hugues GIRARDEY	E P	Henny PETITJEAN Anne MATHIS	P P
Jura	Jura	(vacant)		Jean-Louis BENOÎT (vacant)	E
Sud Haute-Marne	Chaumont	(vacant)		Martine SENDEL Annie GHISLAIN	P P

CONSISTOIRE D'HÉRICOURT - SAINT-JULIEN (Luth.)					
Belfort Giromagny I & II	Belfort Giromagny	Éric DEMANGE Aymar NKANGOU LOULENDO	E P	Béatrice VERRY Anke BAUMGARTNER	P P
Châtelot	Châtelot	(vacant)		Sabine GEORGY Yvon VURPILOT	P A
Mont-Bart	Mont-Bart	Corinne SCHEELE	E	Lucien ABAH	P
Mont-Vaudois	Mont-Vaudois	(vacant)		Maryse WEHBE Catherine JEAND'HEUR	P P
Montbéliard	Montbéliard	Yvan BOURQUIN	P	Christiane BECKER	P

Vallée du Rupt	Vallée du Rupt	(vacant)		Chantal GIRARDIN Françoise MOLBERT	E P
Vesoul	Vesoul	(vacant)		Anne-Marie SÈCHEHAYE Aude BERGERET	P A
Vosges saônoises	Vosges saônoises	Georges MASSENGO MIGAMBANOU	P	Françoise OUGIER	A

CONSISTOIRE DE VOSGES - LORRAINE (Réf.)

Meuse-Sud Hte-Marne-N.	Bar-le-Duc Saint-Dizier	Pierre-André SCHAECHTELIN	P	Gabriel WILD	P
Plateau lorrain I à III	Plateau lorrain	Christine URBAN (vacant) Silvia ILL-KEMPKE	P P	Stéphane POKORSKI Anne-Marie GARÇON Régine TRAUTMANN Brigitte ECKLY	P P P P
Vosges-Meurthe	Vosges-Meurthe	David MITRANI	P	Ghislaine HEYER	P
Vosges-Moselle	Épinal Thaon <i>Remiremont</i>	Valérie MITRANI	P	Hélène LEFORT Renate ZANDER	P P

ACREPU

Inspecteur ecclésiastique	ACREPU	Élysé PANGU Mayanga	P	Marc ORTLIEB	P
Aumônier hôpitaux		Isabelle GEIGER	P	Élisabeth PAILLOUD	P
Animateur Jeunesse		(vacant)		Olivier ESCH	E
Paroles protestantes		(vacant)		Dalip HUGON Éric PAPE Christiane LAURENT	P P P

VOIX CONSULTATIVES

Catégorie		Délégués	
Œuvres et Mouvements	ACAT - Buisson ardent - Cimade - Comité protestant d'animation - Croix bleue - Entraide protestante du PM - EEUdF - Fondation Arc-en-ciel - Fraternité Mission populaire - Oikocrédit	6 Henry LASLANDES	E
Présidents de Consistoire ne siégeant pas déjà à un autre titre		Francis BOUCLET	P
Membres du Conseil régional ne siégeant pas déjà avec la voix délibérative (ancien et nouveau CR)		Tina ANDRIAMIALY DACHARRY Bernard PERRIGUEY Jean PUIS Pascal RAITERI Francis BOUCLET* Jean-Daniel CHEVALIER Claudine JACQUEY Nicole SALLES	P E P E P P P

Union nationale	Conseil national Équipe nationale	?	
Institut protestant de théologie		?	
Association pour la communion avec l'Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine		3	E
Commissions régionales	Commission immobilière	Jean-François NARDIN *	
	Commission d'animation missionnaire	Ruth UMBER	P
	Commission Catéchèse	Sylvaine WARTELLE	E
	Commission Jeunesse	Hélène STALDER	E
	Commission d'animation financière	Pascal RAITERI *	
	Commission œcuménique	Bertand SCHWEISGUTH	A

INVITES		
Notes bibliques et Prédications	Isabelle ALVES	E
Responsable du Parc Autos régional	Jean PUIS *	
Aumônerie des prisons	?	
Aumônier coordonnateur de la Fondation Arc-en-ciel	Fabrice PICHARD	E
Églises catholique et évangéliques	Père Albert ZOUNGRANA	A
	Pasteur Assan MERABTI	E
Service protestant de mission - Défap	David MITRANI *	
Déléguée juridique	Hélène LEFORT *	
Aumônier du synode	Pierre-André SCHAECHTELIN *	

69 voix délibératives, la majorité est alors de : 35

Ouverture par la modératrice et lecture de la Déclaration de Foi

La Déclaration de Foi a été lue pendant le culte.

Lors de la première journée, pour composer le bureau du synode, ont été élus :

Modératrice :	Anne-Claire BRETEGNIER	
Vices modérateurs :	Jean-Louis BENOIT	Silvia ILL-KEMPKES
Questeurs :	Hélène LEFORT	Jean-Paul OLIVIER
	Véronique METTEY	Eric PAPE
Secrétaires :	Brigitte ECKLY	Isabelle GEIGER
	Sébastien FRESSE	Véronique MEGNIN

Jean-Louis Benoit excusé et Silvia ILL-KEMPKES refusant de prendre place à la modération, le Conseil Régional propose Francis BOUCLET comme vice-modérateur. Élection par acclamation. Jean-Paul OLIVIER étant excusé, Marc ORTLIEB se propose comme quatrième questeur. Au secrétariat, Véronique MEGNIN est excusée et Sébastien FRESSE a dû partir à 15h.

Adoption de l'ordre du jour

- 9h30 : Accueil
- 10h : Culte sans cène, avec installation du CR
- 11h : Appel des délégués,
Ouverture par la modératrice et lecture de la Déclaration de Foi
Adoption de l'ordre du jour
Analyse financière.
- 11h30 : Heure limite pour le dépôt des projets de vœux.
Réflexion financière et stratégique
- 13h : Pique-nique
- 14h20 : Élections des suppléants au CR, à la délégation au SN et à la Commission des Vœux.
- 14h30 : Présentation et discussion des projets de vœux
- 15h : Réflexion financière et stratégique (suite)
- 16h30 : Vote des Vœux
- 16h50 : *(AG de l'ACREPU EST-MONTBÉLIARD)*
- 17h10 : Rapport des Commissions et des Œuvres et mouvements
Parole aux invités
- 18h : Clôture

Décision n° 1 : Ordre du jour du synode

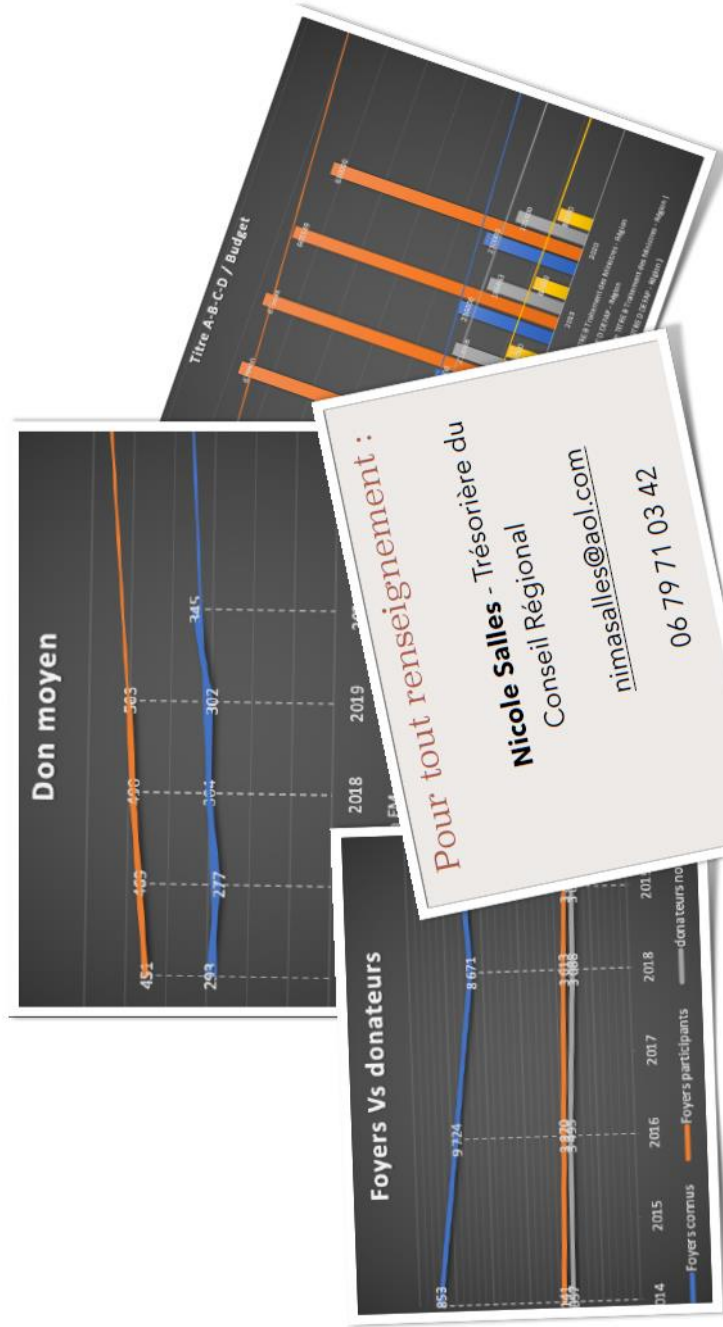
Le 7^{ème} synode régional Est-Montbéliard, réuni à Dijon le 19 JUIN 2021, approuve l'ordre du jour.

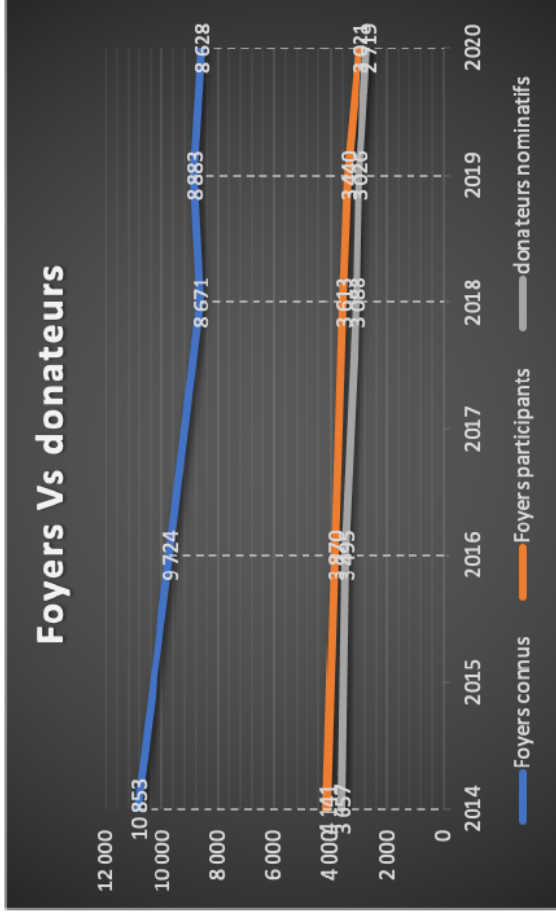
Pour : 44

Contre : 0

Analyse financière

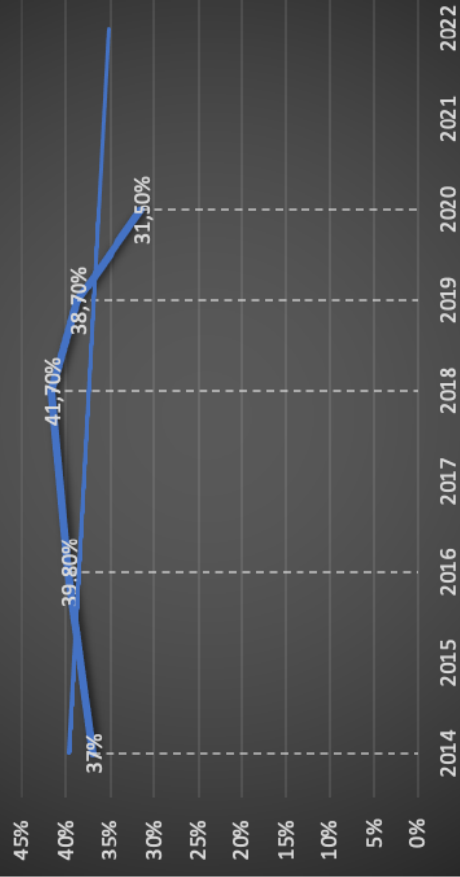
EPUdF - Région Est-Montbéliard





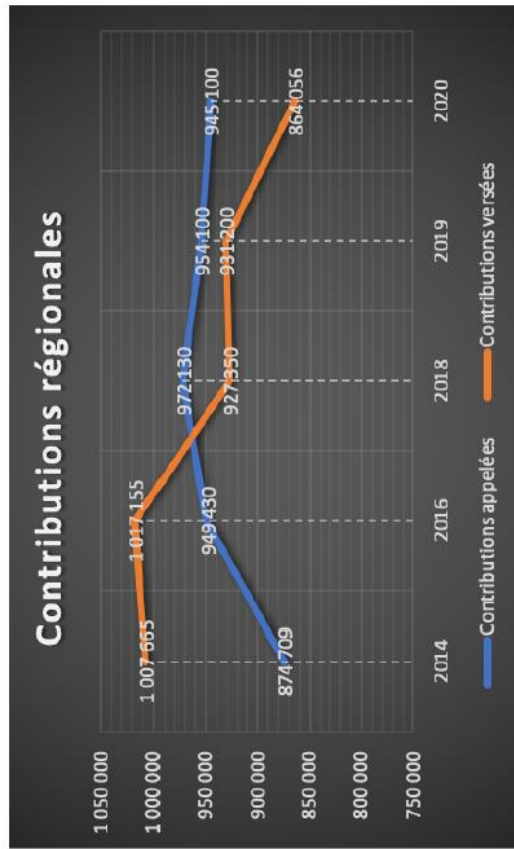
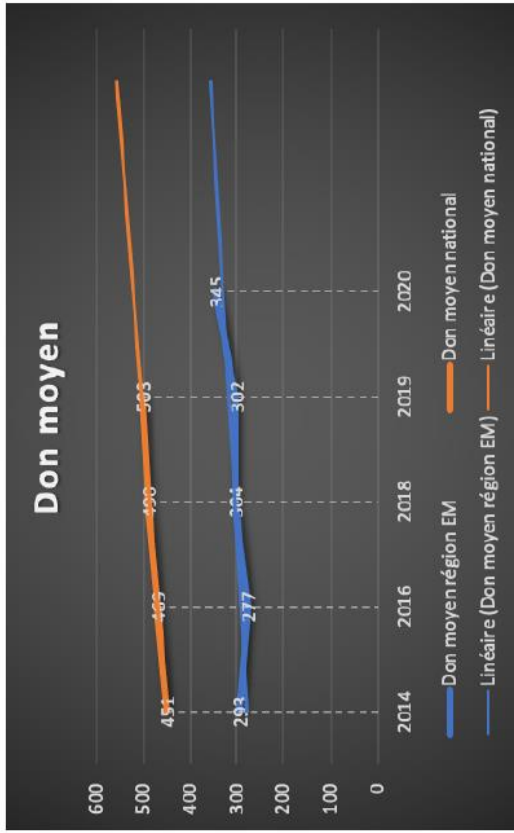
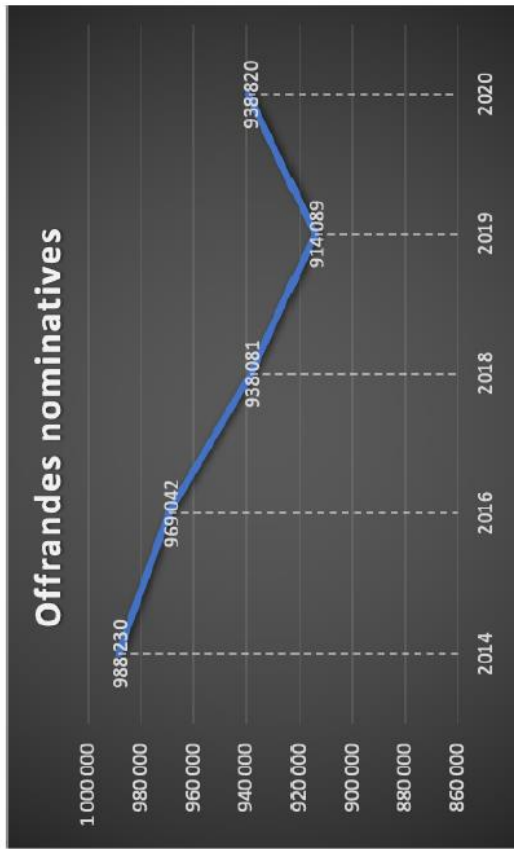
Sur totalité des AC	2014	2016	2018	2019	2020
foyers connus	10 853	9 724	8 671	8 883	8 628
foyers participants	4 141	3 870	3 613	3 440	3 021
Donateurs nominatifs	3 657	3 495	3 088	3 026	2 719

Foyers participants Vs Foyers connus



2014	2016	2018	2019	2020
37 %	39,80 %	41,70 %	38,70 %	31,50 %

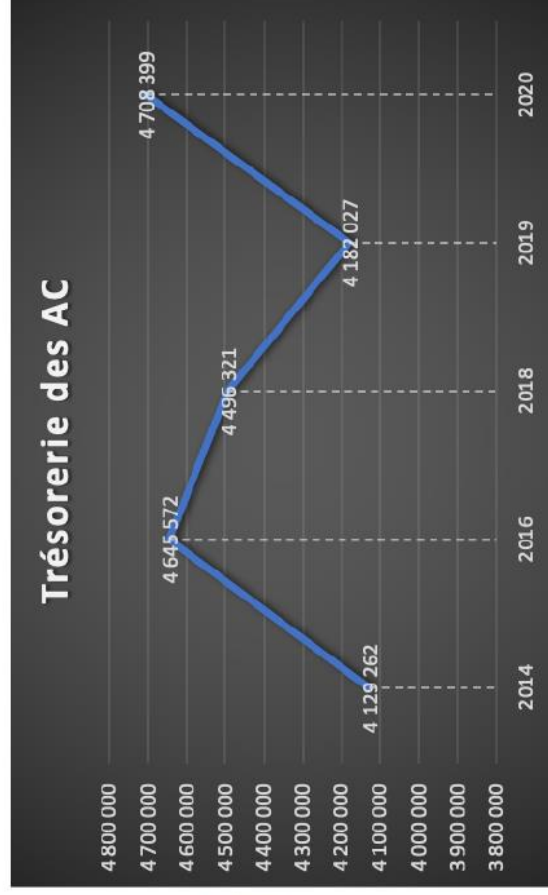
37 %	39,80 %	41,70 %	38,70 %	31,50 %
------	---------	---------	---------	---------



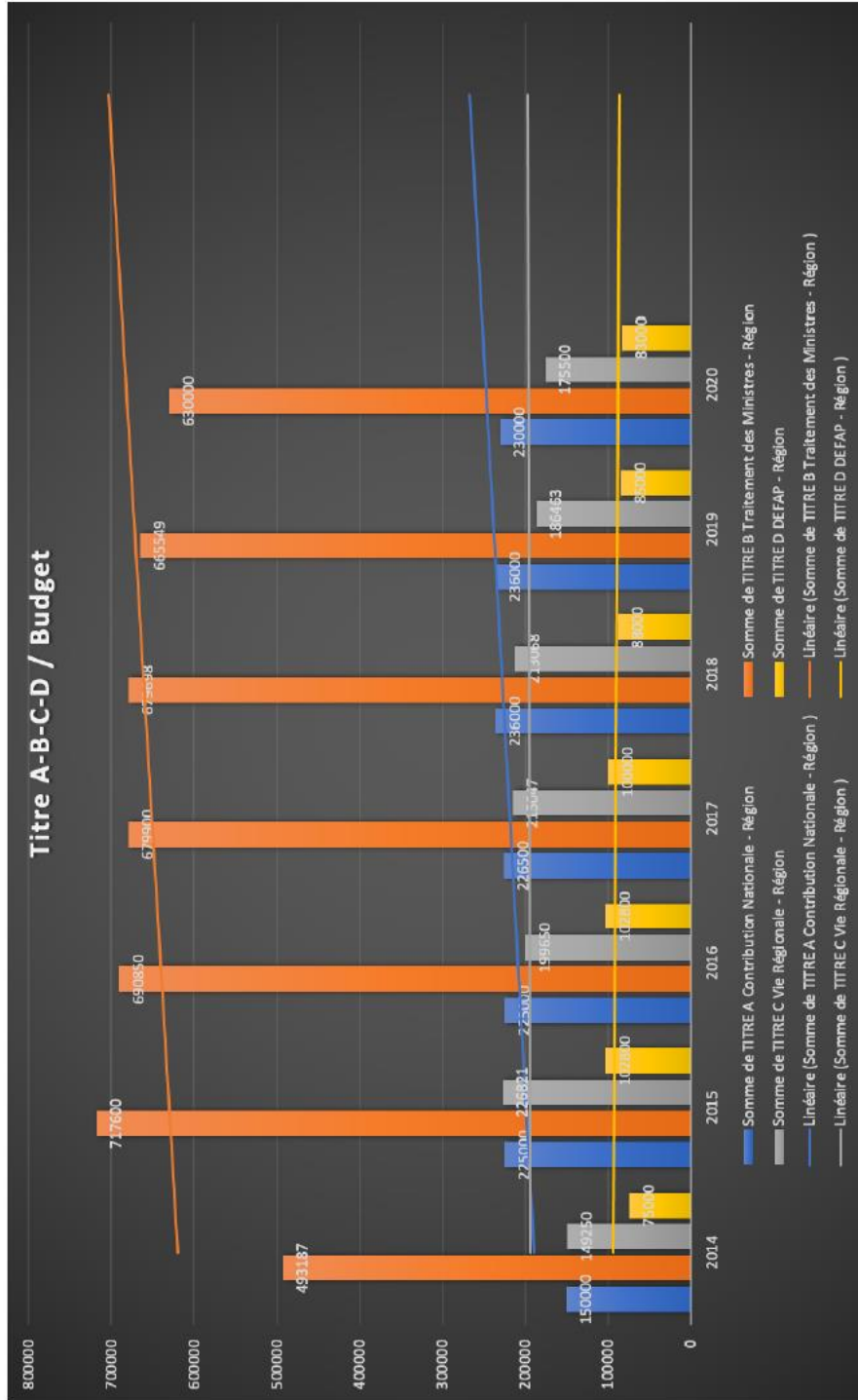
	2014	2016	2018	2019	2020
Don moyen pour la région	293	277	304	302	345
Don moyen national	451	469	490	503	
contribution appelée	874 709	949 430	972 130	954 100	945 100
contribution versée	1 007 665	1 017 155	927 350	931 200	864 056

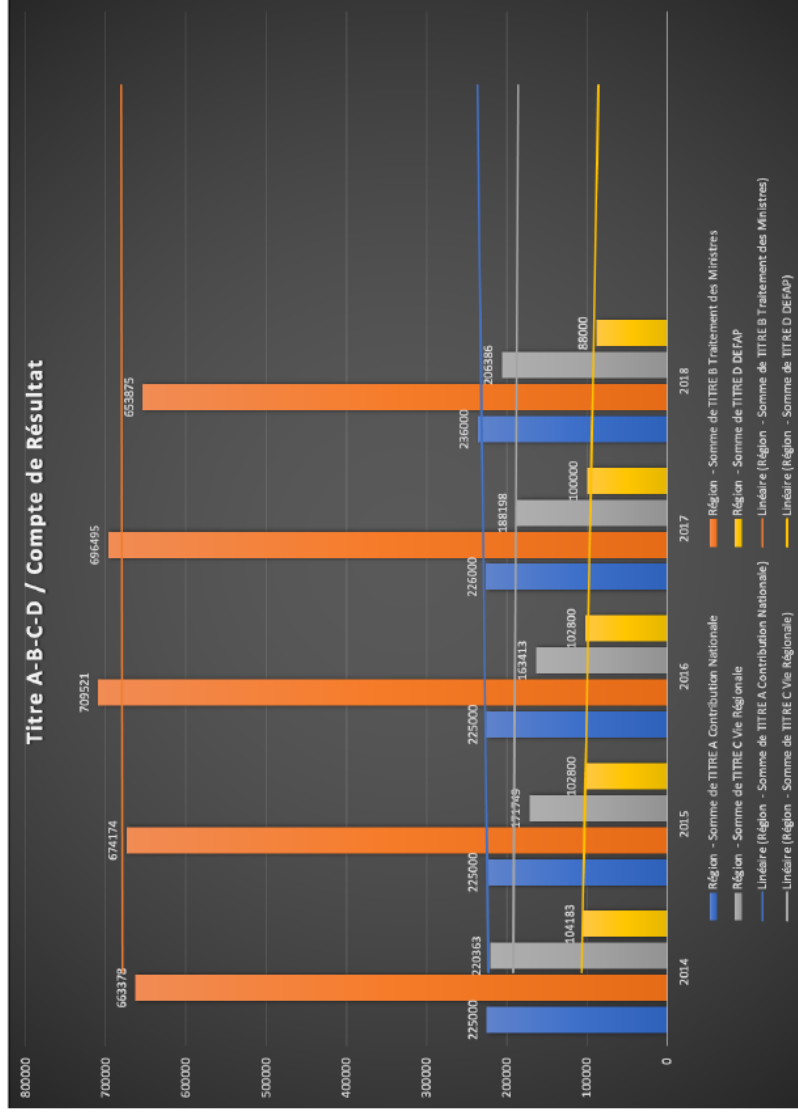


	2014	2016	2018	2019	2020
Dépenses locales	817 246	875 843	877 877	785 907	669 762



	2014	2016	2018	2019	2020
Trésorerie des AC	4 129 262	4 645 572	4 496 321	4 182 027	4 708 399





La région Est-Montbéliard en 4 chiffres :

Temples : **91**

Salles-centres paroissiaux : **20**

Presbytères : **33**

Pasteur(e)s : **21**

Intervention de Nicole Salles - Trésorière régionale

... Je rentre donc de plain-pied dans une dynamique qui a débuté lors des synodes précédents avant mon arrivée, dans le thème de cette journée : réflexion financière et stratégique. Nous connaissons tous les grandes lignes : baisse du nombre de paroissiens, vieillissement des membres de notre Église, baisse des dons, déficits successifs de nos trésoreries.

Voici donc quelques chiffres repères pour servir de base à nos réflexions :

Commentaires diaporama :

Les données statistiques utilisées sont issues de la publication des comptes par les AC chaque année, ces comptes sont analysés par Mr Jean Marc Degon depuis 1997.

- Diapo 1 : on note une baisse de près de 20% des effectifs depuis 2014, on parle de foyers connus pour les familles dans le fichier, de foyers participants : c'est une évaluation subjective des personnes qui assistent au culte et donnent lors de la collecte, et donateurs nominatifs les personnes bénéficiant d'un reçu fiscal.
- Diapo 2 : on remarque une certaine stabilité dans les proportions entre foyers participants et foyers connus.
- Diapo 3 : une diminution régulière des offrandes nominatives, 2020 est une année particulière avec la pandémie, les offrandes nominatives ont été plus nombreuses.
- Diapo 4 : depuis 2014 le don moyen régional est inférieur au don moyen national.
- Diapo 5 : cette diapo exprime les difficultés permanentes à atteindre la contribution appelée.
- Diapo 6 : les AC ont fortement compressé leurs dépenses locales, mais elles restent encore importantes, pour une grande part dues à l'immobilier
- Diapo 7 : Cependant les « cagnottes » des AC restent à un niveau élevé

Les diapos suivantes correspondent aux dépenses de la Région, avec les chiffres produits lors des synodes précédents. Pour rappel, le titre A est la somme versée au national pour les retraites, formations des ministres et le fonctionnement et les actions du national ; le titre B : salaires et charges des ministres, donc liés au nombre de pasteurs ; le titre C correspond aux dépenses locales régionales ; le titre D est notre participation au Décap.

- Diapo 8 : ce sont des budgets, donc des prévisions, on essaie de compresser les dépenses au maximum, même la participation au Décap est revue à la baisse.
- Diapo 9 : ce sont les comptes de résultat donc les dépenses effectives, la baisse du titre B correspond au remboursement des congés maladie des ministres.
- Enfin des chiffres du patrimoine immobilier qui donnent à réfléchir.

Mon objectif dans ce rôle de trésorière régionale est de créer du lien entre AC, Région et Union.

Pourquoi ? Car nous ne sommes pas seuls chacun dans nos AC avec nos problèmes. Ensemble nous serons plus forts : pas question d'ingérence dans les conseils presbytéraux, mais plutôt un soutien dans le sens de faire équipe pour trouver ensemble des solutions.

Je voudrais ajouter que : Bien que l'on soit dans une réflexion financière, l'essentiel est déjà pour les AC d'établir un projet de vie. Un projet qui n'est pas comment va-t-on faire pour trouver des sous mais un projet de vie d'Église qui veut définir ce que nous voulons faire pour notre communauté locale, avec pour méthodologie -où en sommes-nous, où voulons nous aller (quand), quelles ressources avons-nous (humaines et financières). L'idée est de fédérer derrière un projet les forces restantes et si possible d'y associer d'autres membres et donc d'élargir ensuite le nombre de donateurs potentiels. Avec confiance et espérance, il faut faire des projets !

Nous appartenons à une Église nationale, l'Union a développé lors de la pandémie, par le biais du site internet, des vidéos, cultes, tutoriels, notes de prédications, cantiques, etc pour aider les paroisses à garder des liens avec leurs paroissiens, le synode national a voté une enveloppe de 200 000€ pour soutenir les projets locaux, des fondations peuvent aider les AC : on peut faire des projets !

Enfin, je souhaite partager avec vous une réflexion : nous demandons une « contribution » régionale, ce mot contributions est dans notre quotidien synonyme d'impôts, et nous serions donc des contribuables. Personne n'aime payer ses impôts même si c'est pour le bien commun, on le ressent toujours comme une injustice. Je vous propose donc de verser non plus une contribution, mais une participation. Participation à une Église nationale (et internationale via le Défap), participation volontaire et engagée pour faire vivre cette Église, participer aux rémunérations de ses ministres, mais aussi participer à son fonctionnement, à son rayonnement dans la société. Et avec pour retour des soutiens de l'Union à vos projets locaux.

Ces pierres qui tuent nos Églises à feu lent.

Texte de Guillaume de Clermont 01 janvier 2018

Nos Églises locales sont souvent bien dotées sur le plan immobilier : temples, locaux d'activités, terrains de jeu, presbytères... Propriétaires ou affectataires (depuis 1802 ou 1905), nos associations culturelles bénéficient d'une situation patrimoniale confortable. Mais faut-il nous en réjouir ? Il se pourrait bien qu'ici ou là nos pierres finissent par tuer l'Église à feu lent. Nous en voyons déjà les signes...

Un coût important

Le premier signe évident, c'est le coût d'entretien. Nous n'entrerons pas dans un débat sur les chiffres ici, mais pour beaucoup d'Églises locales, l'entretien des bâtiments représente des investissements importants et récurrents, alors même que les recettes des Églises locales ne cessent de diminuer. À terme, si nous n'y prenons garde, nos associations culturelles finiront par être des gestionnaires de parcs immobiliers là-même où il n'y aura plus de vie d'Église. Les impôts locaux, les travaux d'accessibilité, les mises aux normes, l'entretien courant (toiture, isolation, chauffage) ne cessent d'alourdir les charges immobilières pour des Églises locales dont l'affluence diminue. Ajoutons encore ces lieux coûteux qui ne servent que pendant les périodes estivales et pour un public « saisonnier » qui pourrait être accueilli avec d'autres solutions. Un deuxième signe, c'est lorsque les locaux organisent la vie de l'Église. Ici ou là, j'observe que l'on construit la vie de l'Église autour des bâtiments, et tout particulièrement des lieux de culte. On construit le planning des cultes, non plus en fonction des membres de l'Église ou des objectifs de témoignage, mais pour occuper des lieux de culte, au motif que c'est un moyen de se rapprocher des « usagers », où bien qu'il faudrait à tout prix utiliser nos temples pour ne pas risquer d'en perdre l'affectation ! Je pense à quelques Églises locales de notre région, affectataires de nombreux temples, qui s'épuisent à y organiser des cultes en regrettant l'émiettement de plus en plus grand de la communauté. Une Église locale doit avoir un lieu de ralliement central, un lieu de culte « principal » qui sert de référence. Et je ne crois ni au risque de nous voir déposséder d'un temple par une commune au motif que nous ne l'utiliserions pas assez (et si cela se produisait, il vaudrait la peine de réfléchir à l'opportunité de se débarrasser d'un tel temple), ni au risque de perdre des membres parce que les activités culturelles ne se dérouleraient plus alternativement dans les différents temples : si nous en arrivions là, cela serait le signe d'une Église sclérosée et prisonnière de ses pierres !

Des lieux de cultes dépassés et décalés

Un troisième signe auquel il nous faut être attentif, c'est le décalage de plus en plus grand entre la vie communautaire que nous souhaitons, et la réalité de nos lieux d'activité. Si nous sommes

conscients que l'accueil, l'ambiance de nos lieux, la sonorisation, l'éclairage, la convivialité, le confort, etc. sont autant d'éléments essentiels pour fidéliser le public et créer les conditions optimum d'une vie communautaire chaleureuse, en bien des endroits, nos lieux d'église cumulent tous les handicaps : chauffage insuffisant et coûteux, confort du mobilier austère (bancs ou chaises anciennes), organisation de l'espace cultuel figé (chaire inamovible, table de communion massive, pupitre fixe pour la sono, etc.), acoustique redoutable (réverbération, mauvaise sonorisation, pas d'équipement pour les personnes malentendantes etc.), taille inadaptée (des grands espaces pour une petite assemblée). Certes, les « vieux » huguenots qui liront ces lignes sont tellement familiarisés avec ces situations qu'ils souriront à la lecture ; mais interrogeons sérieusement des membres nouveaux venus dans nos Églises, ou bien nos enfants et petits-enfants, ou bien encore tel visiteur à l'occasion d'une journée du patrimoine sur ce qu'ils pensent vraiment de nos lieux d'église et nous serons surpris.

Les temps ont changé. Et ce qui ne suscitait pas la moindre question autrefois devient aujourd'hui un obstacle très important au témoignage et au rayonnement de nos Églises locales.

Enfin, un dernier point essentiel. Je constate de plus en plus que nos bâtiments, leur taille, leur nombre, parfois leur implantation, ne correspondent plus à la réalité humaine de nos Églises. Nombreux temples pour de petites Églises locales très réduites. Ou bien temples utilisés seulement l'été. Ou bien terrains ou espaces mal valorisés parce qu'utilisés pour des activités très modestes au regard des possibilités des lieux. Nous conservons précieusement dans nos murs et nos vieilles pierres les traces de l'Église d'hier alors qu'il nous faut bâtir l'Église de demain.

Les pierres qu'on aime

Nous aimons nos lieux d'Église. C'est tellement vrai que la moindre discussion pour nous séparer d'un temple ou d'un lieu d'Église, crée immédiatement des tensions, au point que les Conseils d'Église craignent toujours d'en assumer la responsabilité. C'est tellement vrai que nous arrivons même à mobiliser des dons (souvent très importants) pour consolider des vieux murs alors qu'au même moment l'argent pour financer des postes pastoraux diminue. N'ai-je pas entendu ici ou là des membres de Conseils presbytéraux défendre l'idée qu'il fallait faire des réserves au cas où il faudrait faire des travaux, sans réaliser qu'à terme la diminution des contributions financières conduirait à supprimer les postes pastoraux ? Oui, nous aimons nos pierres. Mais je finis parfois par me demander si nous ne sommes pas plus courageux pour entretenir nos vieux bâtiments (nés du témoignage des générations passées !) que pour proclamer l'Évangile aujourd'hui, lire la Bible avec nos contemporains, nos enfants, nos petits-enfants. Le risque, c'est de voir peu à peu nos bâtiments bien entretenus se vider et de devoir en faire tôt ou tard des musées.

Je sais bien que la lecture de ces lignes fera bondir certains lecteurs. Qu'ils veuillent bien m'accorder leur indulgence. À chaque Église une histoire, un contexte, une situation singuliers. Et mon expérience pastorale m'a enseigné combien la question des « pierres » est sensible. Mais la fonction que j'occupe m'oblige à mettre en relief quelques questions fondamentales avant qu'il ne soit trop tard.

Ces questions qu'il nous faut nous poser

Quelle est notre vocation première ?

Annoncer l'Évangile dans une perspective missionnaire ! C'est-à-dire avec le souci de rejoindre nos contemporains là où ils sont, avec une bonne prise en compte des modes de vie actuels, des rythmes de vie, et des lieux où les personnes aiment se retrouver.

Nos lieux d'Église sont-ils bien adaptés à cette mission ?

Où se joue notre fidélité au passé et comment honorer les générations qui nous ont légué nos lieux d'Église ? En témoignant avec enthousiasme de l'Évangile, en transmettant la joie de la lecture de la Bible, en nous engageant au service du prochain pour que nos actes soient des signes visibles de l'amour de Dieu pour l'Humanité.

Nos lieux d'Église facilitent-ils cette perspective ?

Finalement, nos locaux, nos temples, nos lieux d'Église, à quoi servent-ils ? Ils sont des lieux de visibilité, parfois des lieux de mémoire et d'histoire.

Mais ils sont d'abord et surtout des lieux de rencontre, d'accueil, et de ressourcement. Des lieux dans lesquels il fait bon vivre, se retrouver, louer, chanter, prier, manger, festoyer. Des lieux dans lesquels chaque génération doit pouvoir se sentir bien, avec ses codes, ses habitudes et ses langages. Bref, des lieux, où vraiment, chacun prend plaisir à rencontrer Dieu dans la diversité des hommes et des femmes qui s'y retrouvent.

Nos Églises locales doivent-elles conserver tous leurs bâtiments ou bien doivent-elles accepter de vendre là des locaux pour mieux rayonner ici ou ailleurs

11h30 : Heure limite pour le dépôt des projets de vœux.

Réflexion financière et stratégique

Animée par les trois rapporteurs : Jean-Daniel Chevalier, Carine Frank et Hugues Girardey

Jobest Montbé

Montbé = Montbéliard en "patois" local (avec une insistance sur le **mont** et sur le **bé**)

« Il y avait dans l'est de la France une Église du nom de Jobest Montbé. C'était une Église bien, *qui craignait Dieu et s'écartait du mal*. Elle avait des fidèles, possédait beaucoup de temples, de presbytères, des orgues, des salles paroissiales et un passé glorieux de minorité au-dessus du lot, etc...

Or ses fidèles se sécularisaient à vitesse grand V.

Le jour advint où les Fils de Dieu se rendaient à l'audience du Seigneur. L'Adversaire vint aussi parmi eux. Le Seigneur lui dit : As-tu remarqué mon Église Jobest Montbé ? Elle n'a pas son pareil sur terre. Elle me craint et s'écarte du mal. Mais l'Adversaire lui dit : Veuille étendre ta main, touche à tout ce qu'elle possède. Je parie qu'elle te maudira en face ! Le Seigneur dit à l'Adversaire : Soit ! Tous ses biens sont en ton pouvoir. Soit ! Elle est en ton pouvoir. Respecte seulement sa vie. Et l'Adversaire se retira de la présence du Seigneur.

Il frappa Jobest-Montbé, qui commença à perdre petit à petit ses fidèles, ses enfants, ses presbytères, sa ferveur, son élan à prier, à étudier la Bible, son rassemblement du Lomont, bref elle commença à regarder avec nostalgie son glorieux passé.

Un premier ami vint lui expliquer à quel point elle était tombée bas. Il lui dit : *Te voici atteinte, c'est l'affolement. Ta piété ne tenait-elle qu'à ton bien-être ?*

Mais Jobest Montbé refusa cette sentence et s'adressa au Seigneur : *Rappelle-toi que ma vie n'est qu'un souffle. Pourquoi m'avoir pris pour cible ? En quoi te suis-je une charge ?*

Un deuxième ami vint tenter de l'aider. Il lui dit : *Ah ! Si seulement Dieu intervenait, s'il desserrait les lèvres pour te parler, s'il t'apprenait les secrets de la sagesse alors tu saurais que Dieu oublie une part de tes crimes.*

Face à cette drôle de culpabilisation, Jobest Montbé se tourna encore vers Dieu, limite accablée, et lui dit : *Combien ai-je de crimes et de fautes ? Ma révolte et ma faute, fais-les moi connaître. Pourquoi dérobes-tu ta face et me prends-tu pour ton ennemi ?*

Puis l'Église Jobest Montbé se rebiffa contre ses soi-disant amis. Elle leur dit : *Jusques à quand me tourmenterez-vous et me broierez-vous avec des mots ? Voilà dix fois que vous m'insultez. N'avez-vous pas honte de me torturer ? Même s'il était vrai que j'ai erré, mon erreur ne regarderait que moi. Si vraiment vous voulez vous grandir à mes dépens, en me reprochant ce dont j'ai honte, sachez donc que c'est Dieu qui a violé mon droit et m'a enveloppé dans son filet.*

Elle poursuivit : *Je sais bien, moi, que mon rédempteur est vivant. Et après qu'on aura détruit cette peau qui est mienne, c'est bien dans ma chair que je contemplerai Dieu. Mes yeux le verront, lui, et il ne sera pas un étranger. Mon cœur en brûle au fond de moi.*

Pourtant il sait quel chemin est le mien, s'il m'éprouve, j'en sortirai pur comme l'or.

Alors Jobest Montbé continua : *Qui me fera revivre les lunes d'antan, quand il y avait des ribambelles de catéchumènes le jour de la pentecôte, quand le puissant était encore avec moi ?*

On m'écoutait, dans l'attente. On accueillait en silence mes avis. Maintenant personne n'en a plus rien à faire de ce que je peux dire...

Et maintenant je suis la risée de plus jeunes que moi...

Alors un jeune sage dit : *Non en vérité, Dieu n'agit pas méchamment, le Puissant ne viole pas le droit. Est-ce quelqu'un d'autre qui lui a confié la terre, est-ce quelqu'un d'autre qui l'a chargé du monde entier ?*

C'est alors que le Seigneur s'adressa à Jobest Montbé et le remit à sa place. Il lui dit : *Où étais-tu quand je fondai la terre ? Dis-le moi puisque tu es si savant.*

As-tu un seul de tes jours commandé au matin ? Es-tu parvenu aux sources de la mer ? Connais-tu les lois des cieux ? Est-ce sur ton ordre que l'aigle s'élève et bâtit son aire sur les sommets ?

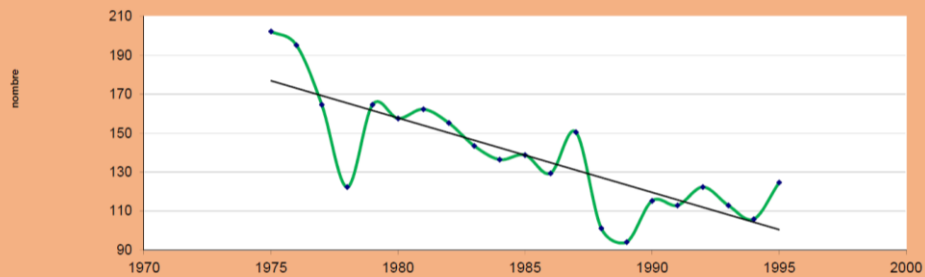
Jobest Montbé répondit alors au Seigneur et dit : *Je ne fais pas le poids, que te répliquerai-je ? Je mets la main sur la bouche. J'ai parlé une fois, je ne répondrai plus, deux fois, je n'ajouterai rien.*

Puis Jobest Montbé ajouta : *Je ne te connaissais que par ouïe-dire, mais maintenant mes yeux t'ont vu. Aussi je m'incline devant toi.*

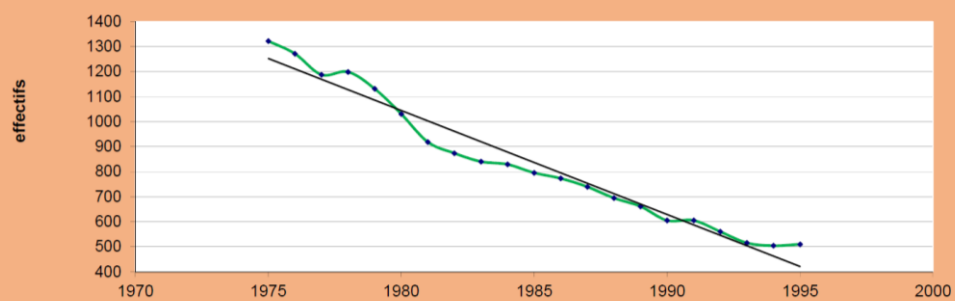
Et le Seigneur rétablit Jobest Montbé tandis qu'il était en intercession pour son prochain. Jobest Montbé vécut encore très longtemps, et vit ses catéchumènes, et les enfants de ses catéchumènes jusqu'à plein de générations. »

Quelques statistiques anciennes

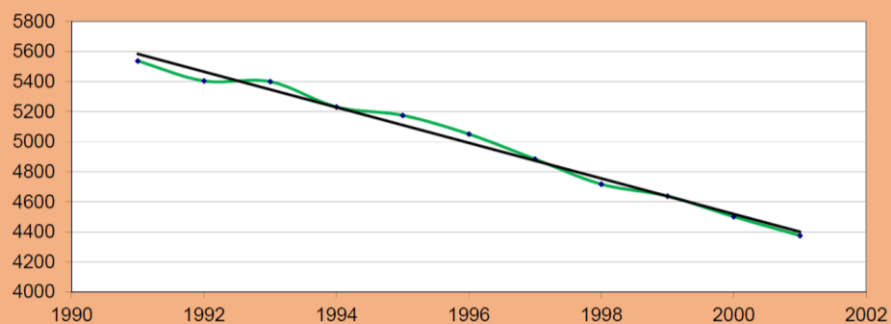
baptêmes 10 paroisses EELF Pays de Montbéliard



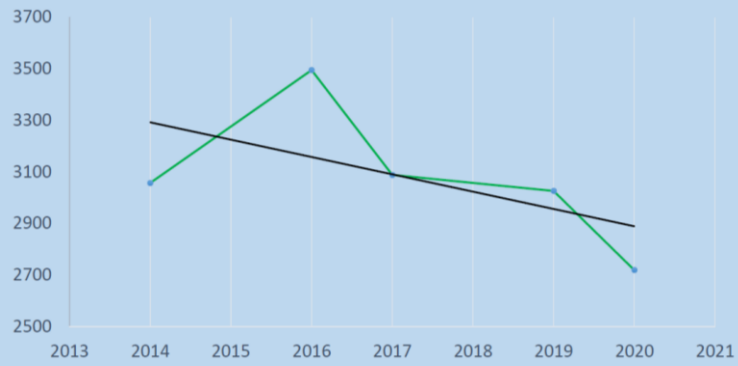
Effectifs catéchisme 10 paroisses EELF Pays de Montbéliard



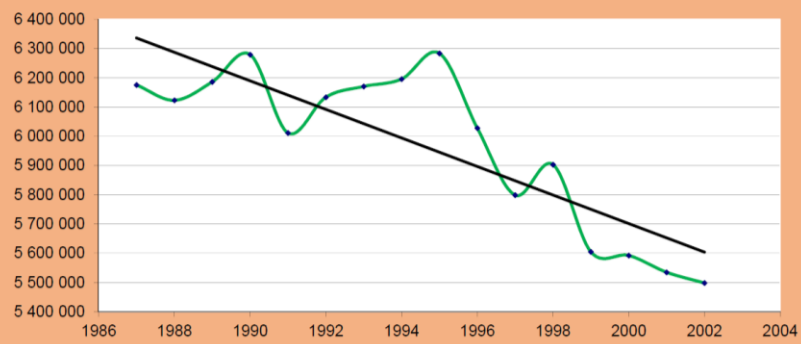
Familles cotisantes EELF Montbéliard



Foyers donateurs Région Est-Montbéliard

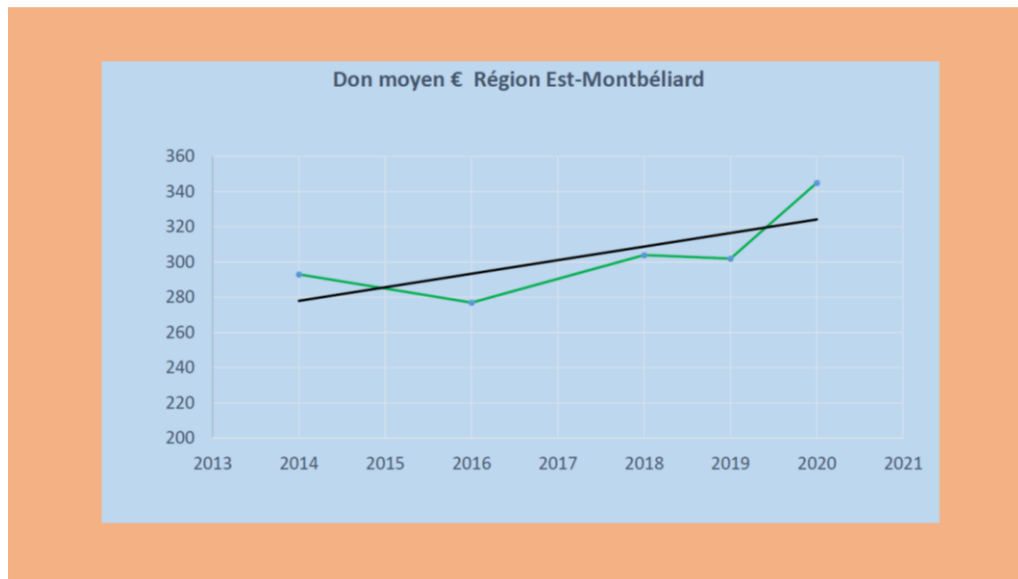
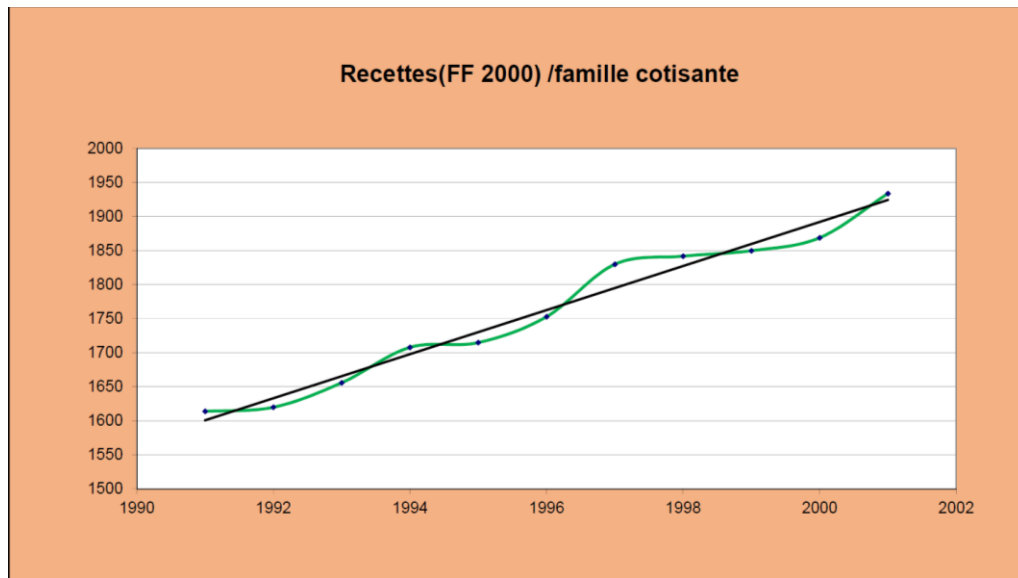


Total versé cible + mission en FF 2000



Contributions versées en € Région Est-Montbéliard





En quoi le maintien d'une Église protestante justifie-t-il de se battre et de faire des sacrifices tant sur le plan humain que financier ? Pourquoi ne pas inciter les fidèles à rejoindre, au choix, soit l'Église catholique, présente partout, soit une des Églises évangéliques, elles aussi bien implantées et souvent en expansion ? Cela permettrait une économie de moyens qui pourrait être bénéfique à la mission de l'Église universelle. Cette démarche a déjà existé à l'échelle locale.

Questions aux membres du Conseil régional :

Ça change quoi d'être chrétien ?

Ça change quoi d'être protestant ?

Ça change quoi que l'EPUDF demeure ?

Il est nécessaire de maintenir une Église luthéro-réformée dans laquelle on fait de la théologie. Pour l'Église catholique, c'est l'Église fait les croyants, hors de l'Église point de salut. Les Églises évangéliques, sont pour les professants, confessants. L'Église luthéro-réformée réunit autour de la Parole et des sacrements, autour d'un événement. Ça change la lecture de la Bible. Tout est fondé sur une certaine lecture de la Bible en conscience.

Rapporteurs : L'idée est de sortir des discours institutionnel.

Ça change quoi d'être chrétien ? Jésus est mort pour moi. C'est une affirmation nécessaire et suffisante, ce qui justifie d'être protestant. L'EPUDF est l'Église qui a accueilli et où j'ai pu vivre ma foi et mieux la penser. C'est fondamental. On est là en Église, c'est aussi pour se battre ensemble, non pour laisser les curés se battre contre tous, mais on y est tous ensemble. On n'est pas que des purs qui font tout comme il faut.

Dans l'Église depuis l'âge de 17 ans, je suis bercé par argile et potier et ce verset « Je suis le Seigneur ton Dieu ». Pour la confirmation, il fallait passer un examen devant le conseil presbytéral, avec cette question : pourquoi aller au caté, à l'Église ? Pour que le maître auquel j'appartiens me montre le sens de ma vie.

L'EPUDF offre le ministère aux femmes, ce qui est très important à garder comme valeur de notre Église.

Autres questions au Conseil régional, pour décliner un peu plus

Que faites-vous ?

Quelle est votre analyse, sur les finances comme sur la dynamique (ce qui se vit en Église) ?

Qu'avez-vous mis place ?

Quelle est votre vision de l'Église d'aujourd'hui et demain ?

Que comptez-vous faire et comment ?

Un économiste disait que la France vit au-dessus de ses moyens et pour s'en sortir il faut l'excellence. L'excellence, c'est plus de spiritualité, d'évangélisation, visites pastorales ? Pour équilibrer nos comptes, il faudrait entre 12 et 15 postes pastoraux. Ce n'est pas la politique du conseil régional car sinon il n'y a pas d'espoir pour les paroisses sans pasteur. Mais quels sont nos moyens ?

Rapporteurs : On a budgété 21,5 postes. Qu'imaginez-vous pour ne pas accroître le déficit ?

Il faut chercher. Il existe un fond pour payer les postes au niveau national, mais ce n'est pas l'idéal.

Il existe plusieurs initiatives du Conseil régional pour nouer, renouer, approfondir les relations entre les paroisses et avant les Conseils presbytéraux et le Conseil régional et les commissions régionales. Le Conseil régional se veut au service des paroisses, qu'il y ait besoin ou non, pour se mettre au milieu pour recevoir les coups. Les paroisses font partie d'une région, pour cela il est nécessaire de travailler ensemble pour que l'Évangile soit proclamé dans tous les lieux.

On gère en bon père de famille les acquis, mais on va changer de paradigme. Comment faire avec le peu qu'on a ? En 1938, le synode régional de l'EELF Montbéliard faisait les mêmes constats : pas assez de monde au culte, de finances, de pasteurs...

Volonté d'une Église solidaire, qu'on soit dans une grande ou une petite paroisse. Ce n'est pas la taille et les finances qui importent. Il faut aussi une solidarité aussi ville / campagne. Dans une dynamique Église de témoins, évangéliser nécessite un lien avec une paroisse pour être témoin là où nous sommes. Espérance aussi par rapport au synode sur les ministères. Et là on va changer de paradigme en imaginant d'autres formes de ministères que le ministère pastoral.

On se sent démuné et dans ce cas, se met dans la prière. Il existe une fraternité de prière dans la région, et il faudrait qu'elle grandisse.

Mise en exergue de quelques points par les rapporteurs :

- un pasteur pour toutes et tous est une vraie préoccupation. Le pasteur a une place importante. C'est une question qu'il faut se poser de la nécessité d'un pasteur ou non. Voir le retour des paroisses sans pasteur.
- le Conseil régional a mis en place des visites aux paroisses
- une gestion en bon père de famille. C'est aussi l'impression en paroisse et on n'a plus le temps de faire autre chose que de gérer pour aller un peu ailleurs.
 - on est là, mais les autres ne sont plus là. Nécessité de porter la paroisse, mais on subit tous cela. Et on va y aller quand même.

On est là pour constater où nous en sommes pour ensuite réfléchir à l'Église, sa mission, ses ministères... Est-ce une question de pasteurs ou de ministres avec une diversité des ministères ? Est-ce une question de ministères salariés ou de diversité de ministères ?

Question au synodaux :

Ça change quoi d'être chrétien ?

Ça change quoi d'être Protestant ?

Ça change quoi que l'EPUDF demeure ?

Majoritairement pasteur en paroisse avec une expérience de 8 ans en aumônerie, ce qui change le regard. L'Église est un événement qui passe à travers pasteur ou d'autres personnes qui accompagnent, avec Bible à la main, mais sans réponse sacramentel, sans réponse biblique et théologique rapide. On traverse avec les gens, en se basant sur Écriture. Pas besoin forcément d'un pasteur pour tous, mais d'une personne pour tous. Pour cela, il faut aller sur les lieux comme lors du projet « débats 2000 - 2000 débats », en sortant des murs et accompagner aussi anciens paroissiens pour cela.

Habite à 1 h de Nancy, avec des enfants ados qui vont à Nancy et trésorière de la paroisse depuis moins d'un an... Vit et voit l'Église. Il faut la réformer, l'Église se meurt. Faut-il visiter ceux qui sont plus proche de leur fin de vie ? On parle de Luther, Calvin..., mais avant tout il faut parler du Christ. C'est Dieu qui fait croire et il faut avant tout enseigner qui est Dieu, Christ. Il faut changer la prédication et avoir un langage compréhensible. Prenons l'exemple de la Bible comme Paul en Actes...

Pour aller un peu plus loin

L'Église que nous sommes en train de vivre n'est pas une Église idéale.

La thématique synodale sur l'écologie est toujours en cours alors inspirons nous de ce champ : « Du global au local ! ». Chaque territoire, chaque communauté locale a ses forces, ses ressources, ses ingéniosités valorisons les pour ce qu'elles sont !

Il est important de dire là où on en est aujourd'hui, même si c'est un essoufflement... Nous n'avons pas à nous comparer entre paroisse, sinon cela provoque de la frustration, de la démotivation, du fantasme...

Il nous faut vivre l'Église là où nous sommes. Repérer l'axe dynamique qui fait colonne vertébrale dans la communauté, le lieu de l'élan de la communauté.

Présentation de l'initiative de la paroisse du Vallon où il y a beaucoup d'enterrements dans la paroisse. Un groupe de paroissien se charge d'accueillir et d'organiser un pot à l'issue des obsèques pour que cela ne repose pas sur les familles. Beaucoup de retours positifs. Voir le numéro d'été Paroles protestantes.

La paroisse du Mont Bart axe sur les rassemblements et la convivialité : à la sortie du culte, un repas par mois sans inscriptions ainsi que 4 repas dans l'année avec 100 – 120 personnes, ce qui couvre les frais de fonctionnement de la paroisse.

A Audincourt, la salle et le bâtiment remis en état après la vente d'un presbytère permet accueillir les groupes. C'est peut-être l'axe à développer. Tentative que toutes personnes qui viennent au culte soient accueillies.

Pour Remiremont, l'ambiance au culte est un atout, on est peu nombreux, mais chacun a plaisir à venir et c'est joyeux, quel que soit le prédicateur.

Sur Saint-Dizier Bar-le-Duc, est le seul protestant à 30 km à la ronde, avec nécessité d'un vrai travail avec les autres, évangéliques et catholiques. Des choses se passent qui semblaient impossibles il y a moins de 30 ans. On peut demander hospitalité aux autres Églises. L'Église catholique est aussi une Église de confessants. Se justifie-t-il d'être encore Église protestante ? Une fois par mois il n'y a pas de culte sur la paroisse et le président invite les paroissiens à aller chez les catholiques et les évangéliques.

EPUDF est une offre parmi les autres qui correspond à une personne à un moment donné.

La convivialité ne peut pas se faire qu'avec une salle qui sert au consistoire et qui a été faite après des ventes. A Voujeaucourt, le temple et l'église se regardent, tout comme les presbytères, avec des relations œcuméniques.

Rapporteurs : Par rapport à l'axe dynamique, l'immobilier est-il une force ou une charge ? Pour 33 associations culturelles, nous comptons 91 temples, 33 presbytères, 20 salles - centres paroissiaux

La salle est un atout, mais à côté on tente de vendre à la commune un temple pour l'euro symbolique et un presbytère mais celui-ci est collé au temple, c'est alors compliqué.

Pour clore cette première étape :

Quel est le bilan spirituel de notre axe dynamique ? Par rapport à l'axe dynamique, quel enjeu d'avoir un pasteur ? Quelle place pour lui entre le bilan spirituel et immobilier ?

L'Église d'Angleterre et sa « fresh expression » ose reconnaître que beaucoup de paroisses vivent avec un sentiment constant de fragilité, de saturation et d'épuisement. Beaucoup de lieux se trouvent devant une grande perplexité : pourquoi n'arrivons-nous plus à transmettre comme avant ? Pourquoi n'y a-t-il plus le même niveau d'engagement qu'autrefois ? Comment renouveler notre communauté plutôt vieillissante ? Où sont passés les enfants, les jeunes ?

Avec ce constat l'Église se trouve devant un enjeu majeur : assumer son identité d'Église de témoins, tout en accompagnant les réalités diverses de terrain. Notre souci principal doit être d'avancer ensemble pour entrer dans une logique missionnaire en tenant pleinement compte de chaque contexte local.

Cette préoccupation rejoint un deuxième élément d'analyse externe. La fragilisation de nos paroisses est en partie le résultat d'une société en mutation. Les formes de transmission avec lesquelles on était à l'aise ne fonctionnent plus, les rapports entre personnes changent, les formes d'appartenance évoluent. Pour des institutions comme l'Église, ce changement est déstabilisant, car nos structures sont mal adaptées à ce mouvement perpétuel.

Notre contexte interne et externe nous invite donc à renouveler notre manière de penser et d'agir pour mieux assumer notre mission.

La place traditionnelle de l'Église, comme elle essaie de se concevoir et de se vivre, héritage pour part du passage de la logique de desserte à la logique d'annonce, est dans la dimension de

l'accueil, où des gens se tournent vers elle au moment d'un besoin particulier. On s'adresse à l'Église même si on ne la fréquente pas souvent. C'est déjà une occasion d'évangélisation. Dans ce modèle, l'Église agit comme un récipient pour recevoir les gens qui se tournent vers elle. L'enjeu ici est de pouvoir accueillir ces gens, parce qu'ils ne viennent pas régulièrement.

Mais, s'il y a encore des gens qui se tournent vers l'Église en cas de besoin, pour la majorité de la population ce n'est pas là qu'ils vont naturellement se tourner. L'enjeu de l'Église n'est donc pas seulement d'accueillir ceux qui viennent, mais de sortir des murs pour rejoindre ceux qui n'ont pas de lien avec la communauté chrétienne, pour partager l'Évangile avec eux, et pour faire Église avec eux. De ce constat est venu en Angleterre il y a 10 ans, le concept d'une Église façonnée par et pour la mission.

Bilan d'étape

Difficultés : tourisme ecclésial et transmission en berne

Est-ce qu'on subit ou surf ? L'œcuménisme peut devenir une force. Les cultes « joyeux », la convivialité, l'accueil sont de plus en plus développer.

Remerciements aux membres du Conseil régional sortants par le président

Pascal Raiteri, Robert Rhodes et Bernard Perriguet ont déjà eu leurs cadeaux mais pas les deux autres... Une est là : Tina Andriamialy Dacharry, Marc Ortlieb la remercie et lui offre notamment la carte clocher et l'affiche du « confinement » de Viviane Barbier. La seconde c'est Esther Sanseigne qui est absente car « cas contact », mais la transmission des remerciements et cadeaux passera par sa pasteure.

13h : Pique-nique

14h20 : Élections des suppléants au CR, à la délégation au SN et à la Commission des Vœux.

1) Délégués SUPPLÉANTS au Synode National

Sur 46 bulletins exprimés, sont élus :

- Éric DEMANGE	44 voix
- Sébastien FRESSE	46 voix
- Georges MASSENGO-MIGAMBANOU	46 voix
- Corinne SCHEELE	44 voix
- Valérie MITRANI	44 voix
- Christine URBAN	45 voix
- Anke BAUMGARTNER	46 voix
- Nacim BENKHELIFA	46 voix
- Sabine GEORGY	46 voix
- Martine GIORDANO	46 voix
- Annie MOUHOT	46 voix
- Françoise OUGIER	46 voix
- Sylvie RICHE	46 voix
- Anne-Marie SECHEHAYE	46 voix
- Annette GARCIA	46 voix
- Suzanne SCHROEDER	46 voix

A aussi obtenu 1 voix Pierre-André SCHAECHTELIN

2) Délégués SUPPLÉANTS au Conseil Régional

Sur 46 bulletins exprimés, sont élus :

- Anicet-Aymar NKANGOU-LOULENDO 46 voix
- Corinne SCHEELE 45 voix
- Christine URBAN 45 voix
- Bernard CHANDAVOINE 46 voix
- Véronique MÉGNIN 46 voix
- Béatrice VERRY 46 voix
- Stéphane POKORSKI 46 voix

A aussi obtenu 1 voix Carine FRANK

3) Membres SUPPLÉANTS, Commission des VŒUX

Sur 46 bulletins exprimés, sont élus :

- Lucien ABAH 46 voix
- Carine FRANK 46 voix
- Chantal GIRARDIN 46 voix
- Robert RHODES 46 voix

14h30 : Présentation et discussion des projets de vœux

1 seul vœu déposé et qui est recevable.

Vœu

Le 7^{ème} synode régional Est-Montbéliard, réuni à Dijon le 19 JUIN 2021,

préoccupé par le manque de transparence des décisions prises lors de la gestion de la crise covid19, en particulier concernant le Conseil scientifique, dont les avis ont engendré des mesures liberticides inédites dans notre histoire, aux conséquences socio-économiques et psychologiques graves pour la population,

préoccupé par le déficit de débats contradictoires dans la société, et particulièrement dans les médias du service public, concernant la gestion de la crise covid19,

préoccupé par la faiblesse de la vie démocratique dans la gestion de cette crise, notamment dans les instances représentatives que sont l'Assemblée nationale et le Sénat,

demande aux responsables et élus politiques de veiller à ce que le fonctionnement démocratique et la transparence soient pleinement assurés dans la gestion de la crise covid19, comme pour toutes les crises ultérieures.

Quelques répétitions. Le conseil de défense est peut-être opaque mais pas le reste. Mesures liberticides : ce n'est pas le cas, mais c'est le cas c'est pour le personnel qui n'avait pas le matériel et on aurait pu proposer un vœu pour les remercier.

Le conseil d'état a eu raison de retoquer des décisions du conseil scientifique. Nous avons à être vigilent pour d'autres crises à venir, c'est un point de vigilance.

On peut penser que le débat démocratique s'est fait à l'assemblée nationale et au sénat, mais ça n'est pas aussi clair, par exemple quand on voit les horaires pour limiter le débat. Le conseil

scientifique n'a pas produit de compte rendu, il a agi dans l'ombre, contrairement à ce qui leur est demandé. Le masque à l'extérieur, toutes les études montrent que ça ne sert à rien, le confinement rien ne prouve que cela soit utile. Le vaccin, le débat contradictoire est impossible. Désolé que l'Église n'ait pas pris de position au-delà de la possibilité de célébrer. Dans notre pays, cela a engendré beaucoup de dégâts psychologiques, sociaux... notamment sur la jeunesse.

Pas sûr que le conseil scientifique a pris les décisions, il donne des avis. Nous étions face à crise inédite où on ne savait pas où on allait. Pas d'accord sur le fait que c'était un confinement du peuple.

Le mot liberticide dérange, le mot thérapeutique est plutôt adapté. Ce n'est pas un moyen inédit (exemple des pesteux) et l'idée était d'éviter que les personnes ne se croisent pas et se contaminent, c'était pour protéger. C'est inédit d'avoir eu un vaccin aussi rapidement.

C'est avec le confinement, qu'on a mélangé les malades et non malades.

D'accord avec le vœu, sans être complotiste, ni spécialiste, mais les mesures prises ont été l'occasion de la restriction de la liberté des parlementaires à pouvoir prendre part à la gouvernance. Opacité du conseil scientifique. Le pouvoir exécutif s'est arrogé les droits du pouvoir le législatif.

Proposition de modification : restriction de liberté.

Restriction des libertés fondamentales.

Ce n'est pas le cas de toutes les libertés fondamentales, on a eu le droit de culte.

Il y a eu restriction de la liberté de mouvement.

Restriction des libertés est plus adapté.

15h : Réflexion financière et stratégique (suite)

Relance du débat par les rapporteurs

On va tenter de définir l'excellence, à partir des points relevés le matin : répondre à la spiritualité, la place des pasteurs, rejoindre l'autre - aller vers, l'adéquation entre locaux et missions. Rappel : nous sommes la région avec le plus fort taux d'immobilier et le don moyen le plus bas.

À Épinal, chance d'avoir un temple et des locaux paroissiaux qui ont été refaits grâce à la vente du presbytère. Proposition de vendre le temple pour 1 euro mais refus. Que faire ? Le laisser se dégrader jusqu'à ce qu'un arrêté de péril soit pris par la mairie, qui prend alors en charge le bâtiment et si besoin le détruit ? Il faut un vrai projet paroissial avant tout. Le projet actuel est axé sur l'accueil et le bâtiment de la fraternité suffit pour cet accueil et permet un culte plus vivant et même plus efficace.

Pour l'accueil, il faut des forces humaines que nous n'avons pas et on ne sait quelles solutions trouver car les paroissiens sont vieillissants. A Audincourt, il y a deux ans, des visites systématiques ont été faites pour mettre à jour le fichier, mais pour autant les personnes ne participent pas plus aux activités. Le conseil régional devrait réfléchir sur la question des forces vivantes. En plus pas de pasteur depuis 4 ans et les paroissiens ne se sentent pas d'aller évangéliser.

3 temples en Vosges-Meurthe et belle salle rénovée à Saint-Dié. L'ambiance au culte est accueillante et sympathique. Quand on organise quelque chose, y compris le culte, on tente de publier l'information, sur les portes des temples, dans la presse (pas toujours efficace) ce qui permet aux personnes extérieures d'avoir l'information. Si on axe sur l'accueil et non sur « aller chercher », il faut passer l'information.

Sur Vesoul et les Vosges-Saônoises, pas de belles salles mais sur les 6 lieux de cultes, 3 sont propriétés des mairies, sinon 4. Même si on peut penser au fait que ces lieux pèsent, il faut aussi interroger les personnes de ces villages, car il y a un attachement et une seule personne peut empêcher la vente à la mairie. Il faut interroger le sens du projet. Si les gens ne participent pas au projet de mutualisation des énergies c'est compliqué, à moins d'avoir une belle salle pour accueillir. 3 temples sont très proches, ça pose problème quand il n'y a pas de cultes pendant 6 mois, mais d'un autre côté, il n'y a personne quand il y a un culte, ce qui est aussi problématique. Il faut que les pers comprennent la communauté fraternelle et que les personnes se déplacent. Les temples ne nous empêchent pas de mutualiser les énergies. C'est la communauté qui accueille, ce n'est pas la salle qui accueille. Pour cela, il ne faut pas arriver 5 minutes avant et partir aussitôt après la fin...

On parle d'accueil, on parle de nous, de façon intérieure. La foi c'est important, mais c'est plus fort et encore mieux avec actes. Accueil, ce n'est pas que pour les cultes, mais comment rejoindre et informer ceux d'ailleurs ? Les gens ignorent qu'il y a un culte. Il faut se présenter, aller vers les autres, y compris vers les catholiques, les musulmans, les plus démunis et pas uniquement pour de l'argent. On a été en pointe sur certaines actions comme banque alimentaire, sachons continuer à proposer des actions... Que faisons-nous pour accompagner, accueillir ces personnes en dehors du dimanche ?

En Vosges-Moselle, c'est une chance d'être deux paroisses où la charge des bâtiments n'est pas si grande, même si cela est encore préoccupant et sujet conflit. Le bâtiment doit correspondre à ce qu'on veut vivre et être adapté (acoustique...) mais le bâtiment est aussi un lieu d'appartenance. « Ma paroisse c'est chez moi ». Besoin qu'on s'approprie l'Église. Le bâtiment comme le reste doit aider à développer le sens de l'appartenance, le lieu où on aime bien être.

Il y a 25 - 30 ans, quand on parlait de groupes de maison, on se faisait fusiller du regard. Il faut du temps pour accepter le changement, y compris avec le mot communauté. Il faut mesurer l'enjeu pour mieux l'affronter.

La question qui nous réunit, c'est déjà celle des finances. Les lieux vont se fermer naturellement, les anciens vont mourir. Mais il faut anticiper. Ce qui coûte cher, c'est l'entretien, les énergies... À Nancy, on compte 750 familles, mais moins du tiers cotisent, soit 200 familles, dont 15 personnes qui cotisent généreusement. Sans elles, l'Église coule et c'est des personnes déjà âgées. Comment fait-on quand elles ne sont plus là ?

Il ne faut pas nous enterrer trop vite. On avait un énorme donateur qui donnait la moitié de la cible. Il n'est plus là mais l'Église oui. Les bâtiments, c'est un problème. Des lieux comme à Chaumont sont adaptables, mais à Lure cela n'est pas possible car une paroissienne très âgée est attachée aux bancs. Il faut continuelle revenir à la charge pour que cela bouge un jour.

Le temple de Chaumont est petit et modulable, mais pour avoir d'autres personnes que les paroissiens, il faut organiser des actions à l'extérieur, des conférences, concerts...

À la télévision, quand on parle des chrétiens, on montre des catholiques. Faut-il continuer à vivre caché ? L'appartenance, souvent c'est la paroisse alors qu'on est membre de l'EPUDF. Quand on propose une activité plus large qu'en interne de la paroisse, qui se mobilise ?

Rapporteurs : Revenons à l'axe dynamique. Où place-t-on le pasteur dans ce processus, au début, au milieu, à la fin ? N'y a-t-il qu'à Audincourt qu'il y a un problème de ressources humaines ? Et si on n'a pas de moyens humains, comment fait-on ? L'idée de se synode est de libérer la parole, de faire des contacts, pour partir sur la réflexion du synode régional d'automne.

En 25 ans, à Bar-le-Duc, le temple a été vendu puis les grandes salles (ancien siège de la région Est) et un nouveau lieu a été acheté en plein centre pouvant accueillir 50 personnes en temps normal. Ce lieu est une bénédiction. À force de dire qu'il n'y a pas de jeunes, le conseil a fait le compte des familles avec qui il y a un contact. On dénombre 10 enfants qui attendent qu'on puisse aller leur proposer quelque chose de personnalisé, mais nous n'avons pas les ressources humaines.

Les jeunes ont besoin d'un lieu où ils peuvent s'installer, en se l'appropriant, avec des canapés, posters... Il faut une synergie entre les personnes présentes, les jeunes, les pasteurs... L'animateur jeunesse n'est pas là pour prendre la place du pasteur qui garde sa place, notamment pour donner un éclairage biblique... Il faut juste se saisir de cette offre.

Le dynamisme devrait venir des pasteurs sauf si on trouve une personne avec un charisme particulier. L'assistance change avec les pasteurs. Le pasteur donne l'impulsion et donne envie.

Le pasteur est au centre, car il est le berger de la communauté par sa prédication et il est ministre de l'union donc représente l'universalité de l'Église. Il peut favoriser, bloquer par sa présence comme par son absence. Il peut aussi discerner d'autres ministères. Il peut être central et en même temps laisser la place pour une diversité de ministères.

Pour reprendre les mots d'un pasteur retraité, les paroisses qui tournent bien c'est là où les pasteurs mouillent la chemise.

Le pasteur n'est pas seul dans sa paroisse et sa mission. Le pasteur qui mouille la chemise, si le conseil ne le soutient pas et si la communauté ne suit pas, le pasteur ne peut pas tout seul.

Le pasteur a aussi un ministère d'unité à manifester parmi la diversité des demandes.

À Nancy, depuis que je me mouille la chemise, y en a d'autres qui suivent. Suite au débat synodal, beaucoup on dit pouvoir s'investir ponctuellement ou sur telle ou telle action : visiteurs de paroisse, équipe d'accueil... Le pasteur est soutenu par conseil presbytéral qui prend soin et est reconnaissant et qui se dit « faisons ensemble », donc il ne se sent pas seul. On vient de l'extérieur pour un temps et on repart. Le rôle est de proposer d'aller plus loin, d'interroger l'utilité des lieux... Le pasteur doit accompagner.

Le pasteur qui n'est pas suivi par le conseil et la paroisse ne peut pas grand-chose, mais c'est bien qu'il soit figure de proue.

Attention à ne pas avoir un discours négatif, il faut avoir un projet pour amener les gens à nous suivre.

On a dit que le pasteur est le bon berger donc il a des brebis derrière, mais ce n'est pas le cas des prédicateurs. Mais comment fait-on dans les paroisses sans pasteur ?

Ce n'est pas ce qui a été dit. Le Christ est le bon berger, le pasteur est le berger de la communauté, il guide par la prédication la communauté dans la durée. Les prédicateurs ont leur place même quand il y a un pasteur, mais ce n'est pas la même place, sinon on n'aurait pas besoin de pasteur.

Synthèse des débats

Peut-on faire en synthèse un constat sur lequel on est d'accord ? C'est une photo qu'on reprendra au synode régional 2022.

Il faut repartir pour poursuivre le débat dans les conseils presbytéraux.

Considérant les contextes nouveaux et les défis inédits :

- quel axe choisit votre paroisse (tenir compte public, contexte...) ? Qu'est-ce qui est pertinent ? Qu'êtes-vous capable de faire avec vos ressources ? Que peut-on offrir à la ville, au village ?
- quels bâtiments avons-nous besoin pour cet axe ?
- quelle place pour le pasteur ?

Nous avons beaucoup d'immobilier, pour certains c'est un lieu dynamique et pourtant on n'a pas les ressources humaines pour créer du dynamisme. On a une difficulté supplémentaire : comment retrouver des forces vives ? Comment pouvons-nous discerner, appeler et laisser la place ? Cela veut dire laisser la place à des personnes qui peuvent apporter du nouveau et faire bouger les paradigmes.

Sur la synthèse : On part avec question pour apporter débat dans nos paroisses, mais il ne faudrait pas que le synode régional apporte une réponse à travers le constat qui a été fait et qui est varié. Que le synode donne une dynamique, on est d'accord, mais pas en donnant une réponse.

Sur le constat, on dit quel est le constat à un instant T, même s'il y a diversité des réalités.

Proposition d'engagements à évaluer à N+1 (éventuellement un point d'étape à M+6 - au travers d'un article (?) - En charge : la commission stratégique et financière)

Engagement du conseil régional : Mettre en place un outil de recensement, d'évaluation et d'analyse financier et dynamique

Engagement des paroisses au travers des synodaux : soutenir le conseil régional dans ce travail en recueillant et transmettant les informations nécessaires et utiliser en partenariat avec le conseil régional les analyses et les préconisations.

Mais la question est de savoir comment le formalise-t-on ?

Soit les rapporteurs proposent un texte mais il faut un texte écrit à débattre. Sinon on le note simplement dans le cahier post-synodal et à charge aux synodaux de rapporter ce qui s'est dit et de lancer débat, ce qui est le fonctionnement normal du synode.

On est dans un truc qui ne veut rien dire, cela n'est pas concret... C'est déjà ce que doit faire le conseil régional, il n'y a rien de neuf.

Sujet gravissime et pour une fois qu'on a une prise de conscience et qu'on en parle, il est opportun de le formaliser et d'encourager, exhorter le conseil régional et de sensibiliser les conseils presbytéraux.

Avec la difficulté pour ce travail préparatoire et statistique, on s'est aperçu que les bulletins de statistiques annuelles envoyés au national ne passent pas par la région qui n'y a pas accès, même si certains renvoient les documents aussi à la région. Rappel que la secrétaire est en congé maternité et cela a été très compliqué. Il serait bien que les statistiques soient aussi envoyées à la région.

Décision n°2

Le 7^{ème} synode régional Est-Montbéliard, réuni à Dijon le 19 JUIN 2021, vote la résolution suivante :

Le Conseil régional s'engage à mettre en place un outil de recensement, d'évaluation et d'analyse financier et dynamique

Les paroisses, au travers des synodaux, s'engagent à soutenir le Conseil régional dans ce travail en recueillant et transmettant les informations nécessaires et utiliser en partenariat avec le CR les analyses et les préconisations.

Une évaluation sera faite au Synode régional 2022.

Pour : 35

Contre :

16h15 : Pause

16h30 : Vote du vœu

Vœu

Le 7^{ème} synode régional Est-Montbéliard, réuni à Dijon le 19 JUIN 2021,

préoccupé par le manque de transparence des décisions prises lors de la gestion de la crise covid19, en particulier concernant le Conseil scientifique, dont les avis ont engendré des restrictions de libertés aux conséquences socio-économiques et psychologiques graves pour la population,

préoccupé par le déficit de débats contradictoires dans la société, et particulièrement dans les médias du service public, concernant la gestion de la crise covid19,

préoccupé par la faiblesse de la vie démocratique dans la gestion de cette crise, notamment dans les instances représentatives que sont l'Assemblée nationale et le Sénat,

demande aux responsables et élus politiques de veiller à ce que le fonctionnement démocratique et la transparence soient pleinement assurés dans la gestion de la crise covid19, comme pour toutes les crises ultérieures.

Il adresse ce vœu à la FPF pour mise en œuvre au niveau national, et charge les Églises locales et paroisses de le transmettre aux responsables politiques locaux ou départementaux.

Pour : 20

Contre :

Le vœu n'est pas adopté.

16h50 : AG de l'ACREPU EST-MONTBÉLIARD

17h10 : Rapport des Commissions et des Œuvres et mouvements, et parole aux invités

CAMI : Rapport présenté par Ruth Ueber

Qui ne connaît pas la CAMI ? Depuis la création de la région Est-Montbéliard, la Commission d'Animation Missionnaire présente un rapport à chaque synode.

À l'origine cette Commission s'inscrivait dans la dynamique missionnaire en relation avec les Églises partenaires, luthériennes ou réformées, en Afrique, à Madagascar, dans le Pacifique. Toujours attentive aux envoyés de nos Églises, aux projets à construire ensemble et à soutenir. Aujourd'hui nous savons tous que la mission ce n'est pas seulement au loin, ailleurs, mais aussi ici, maintenant. Nos échanges s'appuient sur les informations reçues du DEFAP où sont aussi engagés plusieurs de nos membres... L'Église perd sa raison d'être si nous ne sommes pas ouverts à la Mission !

Dans le rapport pré-synodal, vous avez pu lire que, comme partout, l'année écoulée a été difficile. Néanmoins entre novembre 19 et mars 20 nous avons eu 4 réunions et une 5^{ème} la semaine dernière. Ouf ! ça reprend ! Malgré tout, quelques paroisses et consistoires ont organisé des cultes avec une liturgie missionnaire et des informations adaptées. Avant la fin de l'année un nouveau projet de culte missionnaire sera envoyé à toutes les paroisses. C'est un outil qui vous est proposé, dans lequel vous pouvez piocher et adapter.

Le DEFAP fête ses 50 ans. Sur son site Internet il propose de multiples animations... à consulter absolument, d'autant plus que le dossier a été rajouté aux documents du synode. Dans notre région Est-Montbéliard, comme peut-être ailleurs, il a été possible de suivre par visioconférence « les Ateliers de la Mission » en 6 parties d'avril à juin : c'était présenté comme un voyage dans le temps et l'espace pour interroger l'actualité de la mission à la lumière d'un riche héritage, avec des témoignages que chacun peut décliner sur le mode : la mission a été l'occasion de... je ne serai pas là si...avant, après, ce qui a changé pour moi....

Nous le savons : la mission ne se dit pas seulement, elle se vit. Elle est à la fois singulière dans le tête-à-tête avec telle ou telle personne et plurielle par les actions soutenues collectivement. Aujourd'hui certes il faut trouver un compromis entre tradition et modernité, histoire et innovation.

C'est dans ce sens que le CR a défini une feuille de route pour la CAMI comme pour les autres commissions, tout en rappelant qu'il appartient à chaque commission de se saisir de l'évangélisation. Pour la CAMI c'est plus fort bien sûr et récurrent, elle peut aider, ses membres se déplacent et veillent à ce que la Lettre du DEFAP, trimestrielle, soit présentée devant les paroissiens. Toujours consultable sur le site www.defap.fr même des n° anciens. À cause des déplacements, les réunions seront limitées à 4 dans l'année. La nouvelle Commission comportera au moins 6 membres représentatifs de notre diversité régionale. Pas de chômage dans nos Églises. Il y a de la place pour tout le monde. Soyons ensemble attentifs aux appels de l'Esprit Saint !

Les deux projets, l'hôpital de Bafia et l'aide aux Pygmées ont été choisis en lien avec Défap qui les porte également. Ce sont des financements suite aux repas des journées Mission de l'ex-consistoire d'Héricourt. Pour que les autres soutiens soient portés au rapport transmis au synode, merci de penser aussi à envoyer aussi à la Cami vos informations sur vos cultes « Mission » et le montant de vos recettes.

Pour Épinal - Thaon, le choix a été fait de soutenir directement le Défap.

Défap

David Mitrani, membre du conseil du Défap, comme délégué EPUdF.

Le Défap avait fait un appel financier pour l'hôpital de Bafia, donc c'était bien en lien avec Défap. Le Défap fête ses 50 ans. Il est au service des Église de France, donc servez-vous du Défap qui peut vous donner des informations, trouver des intervenants... pour se servir de ce que l'on peut apprendre pour les propres évangélisations des paroisses. Voir document envoyé et vidéo du Defap sur 50 ans : <https://www.youtube.com/watch?v=BU3pKT8t4IU>

Commission jeunesse :

Présentation du diaporama sur la dynamique jeunesse - Bilan et perspectives

Animateur jeunesse : Permanent pendant 4 années !!!

À partir de la rentrée 2021 : équipe de bénévoles

Création et pérennisation de groupes de jeunes & étudiants

Participation récurrente à des évènements jeunesse

- Heaven's Door
- Retraites de Taizé
- We KT / consistoire d'Héricourt

Découverte du Défap service protestant de mission

Séjours à l'étranger

Cultes autrement

Animations bibliques

Journée KT – Avent & Paques

Possibilité de formation : BAFA /BAFD

Acat – Belfort

Entraide – Montbéliard

Frat'aire –Pays de Montbéliard

Asea NFC –Montbéliard

Pastorale de Jeunes – Belfort & Nancy

EeudF

Changement de paradigme : les groupes de jeunes que vous avez connus n'existent plus, IL FAUT EN FAIRE LE DEUIL !!!

Engagement des jeunes dans la durée : cela appartient au passé

Privilégier les actions ponctuelles, les évènements qui ont du sens

À partir du moment où les commissions seront opérationnelle :

Travail en synergie entre l'équipe jeunesse et l'équipe catéchèse pour ne pas perdre les jeunes après la confirmation

1 référent jeunesse par paroisse

- Liens avec la commission jeunesse
- Définir une ligne budgétaire / paroisse
- Susciter des vocations

C'est de la responsabilité de chaque paroisse de se mettre en relation avec la commission jeunesse pour l'aider à réfléchir sur les projets jeunesse qu'elle souhaite lancer

Proposer une offre adaptée et ciblée à chaque réalité de paroisse
Exemple : Chaumont
La nouvelle commission jeunesse s'y emploiera

Travailler en collégialité : paroisse, commission jeunesse, catéchèse
Développement des lieux conviviaux
Exemple : Temple Luthérien de Lyon
Réseau sociaux sont la norme pour communiquer

La dynamique jeunesse est à votre service : Profitez-en pour la solliciter

Sur le constat sur les 4 ans, les pertinences et faiblesses ? On n'a peut-être pas tous joué le jeu et les tailles des paroisses ne le permettent pas forcément. Si on ne tire pas tous dans le même sens, ça ne peut pas marcher, mais si on va tous dans le même sens, ça peut éventuellement marcher. Les endroits où ça a marché, c'est là où ils ont su interpeller l'animateur. Il n'est pas là pour piquer les jeunes mais aider et proposer des actions communes.

Nous n'avons plus de jeunes, mais la jeunesse est une population relative. Ils n'appartiennent à personne, ils sont plutôt autonomes. Ceux que l'on interpelle aujourd'hui sont nos engagés de demain.

Les paroisses de Vosges ont bien apprécié de travailler avec Dalip.

Dans la présentation des nouvelles commissions, le conseil régional a fait deux documents, l'un pour la commission jeunesse et l'autre pour l'équipe jeunesse. Le conseil a souhaité maintenir l'équipe de la dynamique jeunesse même sans animateur et une commission qui va venir interpeller les conseils presbytéraux pour savoir ce qu'il se passe dans les lieux universitaires, pour inciter à ce que les paroisses interpellent l'équipe jeunesse qui se met au service.

Commission œcuménisme

Le synode régional de 2019 a élu deux nouveaux membres pour cette commission : Madame Françoise Molbert et le pasteur Samuel Kpoti. Depuis, le pasteur Kpoti a quitté notre région pour la région Centre Alpes Rhône. Sont, à ce jour, membres de cette commission Mesdames Françoise Molbert et Claudine Jacquey et Monsieur Bertrand Schweisguth.

Une rencontre œcuménique régionale a eu lieu à Luxeuil le lundi 9 mars 2020. L'inspecteur ecclésiastique Mayanga Pangu était présent. Les représentants des Églises évangéliques ont tous été retenus chez eux.

Après la présentation des activités œcuméniques dans les différents lieux une discussion a été engagée sur la Journée Mondiale de Prière. Les réseaux œcuméniques sont encouragés à se mobiliser pour la JMP. Nous avons travaillé également sur la compréhension du baptême dans nos différentes communautés, les convergences et les divergences, surtout avec les Évangéliques.

Le groupe a ensuite discuté de ses objectifs et de son fonctionnement. Décisions prises :

- Conserver deux réunions par an,
- Une réunion avec tour de table (présentation des activités...) en présences des représentants nationaux,
- Une réunion sans tour de table et travail d'un texte.

Quelques pistes ont été à creusées pour le travail du groupe :

- À partir de recueils : « le passage d'une Église à l'autre » ; « Des catholiques et des évangéliques se questionnent mutuellement » ; « Guide des mariages mixtes ».
- À partir de thèmes : Que pourrions-nous faire en œcuménisme au-delà des temps traditionnels dans nos Églises ? Quelle valeur ajoutée notre groupe peut-il apporter à nos Églises sans remettre en question le travail des groupes locaux ?

Les prochaines rencontres à Luxeuil sont programmées pour les lundi 12 octobre 2020 et lundi 8 mars 2021.

Le 30 novembre 2020 une visioconférence a remplacé la rencontre d'octobre à Luxeuil avec les deux responsables œcuméniques : la pasteure Anne-Laure DANET et le père Emmanuel GOUGAUD. Cette visioconférence a eu exclusivement pour objectif la mise en place du colloque ISEO (Institut Supérieur d'Études Œcuméniques) du 22 au 24 février 2021 sous une forme décentralisée et ouverte à tous par le moyen de la visioconférence. Le Thème : « *La crise écologique : responsabilités chrétiennes et solidarités nouvelles* ».

Le 26 avril 2021 : rencontre du groupe de Luxeuil : (Catholiques de la Province ecclésiastique de Besançon et diocèses de Strasbourg et Metz, Évangéliques, Orthodoxes et EPUDF).

Un bilan du colloque a été fait (en visio) où nous nous sommes particulièrement impliqués. Un groupe était connecté à Nancy, à Besançon, à Trévenans... Sur le plan national : environ 1000 personnes.

Le point saillant étant en quoi ces journées nous ouvrent à un renouveau de l'activité œcuménique.

Le Conseil d'Églises Chrétiennes en Franche Comté (Catholiques : Archevêque de Besançon, Les évêques du Jura et Belfort-Montbéliard, le responsable œcuménique, les évangéliques, orthodoxes et l'EPUDF s'engage à organiser un forum chrétien régional dans le secteur sans doute à Besançon en 2023, un forum chrétien est en perspective également (plus lointaine) dans le secteur Vosges Lorraine.

À noter un rendez-vous œcuménique à Saint-Dizier du 8 au 17 octobre 2021 : Festi Bible - Exposition biblique et divers événements.

Festi Bible aura lieu exclusivement sur Saint-Dizier, avec les catholiques, baptistes et l'Église du plein évangile. Ouverture le 10 octobre à 16h.

Pour le colloque ISEO, il y avait aussi un groupe sur Bar-le-Duc. Du 12 au 16 juillet rencontre du groupe de l'association des amitiés entre chrétiens, sur « ritualité, des gestes qui prennent sens ».

Autres commissions et aumôneries

Les autres commissions sont en cours de mise en place. Les projets de feuilles de route ont été envoyés pour que les conseils presbytéraux proposent des personnes.

Dans les documents envoyés aux synodaux, on a aussi deux rapports sur les aumôneries hospitalières. Il faudrait leur donner la parole.

Vous avez eu les deux rapports des aumôneries hospitalières de Nancy et de l'hôpital Nord Franche-Comté. En l'absence de questions ou remarques, on peut juste préciser en tant que coordinatrice des aumôniers hospitaliers de la région Est-Montbéliard, que nous nous réunissons trois fois par an pour échanger sur ce que nous vivons et sur divers sujet, en

présence de Pascal Hubscher, référent régional pour le service national de l'aumônerie des établissements sanitaires et médico-sociaux de la Fédération protestante de France.

Chorale régionale

En 2017, on a eu la cantate qui était le premier projet régional de la nouvelle région, avec des choristes de toute la région, qui ont répétés localement avec quelques répétitions en commun. Ce projet a été bien vécu et a donné envie d'aller plus loin, d'apprendre à se connaître... en vivant d'autres événements régionaux, du coup proposition de repartir pour novembre 2022, autour du thème du souffle (pour chanter et dans la vie de l'Église).

Chères paroisses et églises locales de la région Est-Montbéliard,

Les contraintes liées à la pandémie Covid 19 s'allègent de jour en jour. Petit à petit une vie sociale et ecclésiale reprend et donc des projets interrompus peuvent être relancés !

C'est le cas pour le projet d'une **CHORALE REGIONALE** afin de monter un **CONCERT** qui serait donné en **novembre 2022** à la veille du synode régional.

En 2017, à l'occasion du 500^{ème} anniversaire de l'affichage des thèses de Martin Luther, la « Cantate pour le Jubilé de la Réformation » écrite par Samuel Sandmeir, avait permis à des chanteurs venus des différents coins de notre grande région de se rencontrer pour chanter ensemble et préparer le concert de création de la cantate.

Pour ce 2^{ème} concert régional, plusieurs œuvres chorales, accessibles à tous, sont envisagées :

- Kyrie à double chœur, extrait de « Die Deutsche Liturgie » B57 de Mendelssohn
- Veni Sancte Spiritus » KV47 de Mozart
- Une œuvre en français de Georges Migot
- Jubilate Jazz de Clive.A.Sansom à chanter avec les jeunes et les vieux, qui se réjouiront ensemble !

Le travail musical sera assuré par Béatrice Verry.

Les partitions et des fichiers d'apprentissage seront proposés aux choristes qui se seront signalés.

Les chorales paroissiales vont pouvoir reprendre leurs activités en septembre, se retrouver, se remobiliser, avoir à nouveau le plaisir de chanter ensemble.

La participation à ce projet régional peut être un objectif motivant.

Des **répétitions communes régionales** auront lieu **les samedis 5 février et 14 mai** (lieux à préciser) et lors du **week-end régional les 2 et 3 juillet 2022 à la Roche d'Or**.

En espérant que ce projet retiendra votre attention, nous vous adressons nos fraternelles salutations

L'équipe « Chorale Régionale »

Valérie Mitrani (valerie.mitrani@free.fr 06 33 78 99 60)

Marc Ortlieb (ortlieb_marc@yahoo.fr 03 81 91 39 51 ou 06 83 73 19 41)

Béatrice Verry (beatrice.verry@wanadoo.fr 06 60 43 25 79)

Formation des conseillers presbytéraux

Avec le renouvellement des conseillers il était envisagé de faire une formation avec des intervenants extérieurs pouvant parler de thèmes qui intéressent les conseils. Avec la situation sanitaire, il y a juste eu la visioconférence avec Jean-Daniel Roque où tout le monde n'a pas pu

participer. Il faut rechercher des intervenants et voir avec les disponibilités pour proposer des formations par consistoire. Équipe de préparation : Tina Andriamialy Dacharry, Anne-Claire Bretenier, Anne-Marie Garçon et Elisé Pangu Mayanga.

ACAT

Si vous pensez que la lutte contre la torture est importante, lisez le document.

Chers amis délégués au Synode, ministres et laïcs,

Élu au Rassemblement Régional de l'ACAT Franche-Comté en octobre dernier pour représenter l'ACAT à ce synode, je vous prie, tout d'abord, de bien vouloir excuser mon absence pour raisons familiales. Je remercie celui qui va lire ce message.

Quelques mots donc au sujet de l'Association des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture et de la peine de mort (ACAT), en partant de deux évènements à venir.

Le premier, c'est demain 20 juin : « journée mondiale des réfugiés ». Cette journée a lieu chaque année depuis 2001, année du 50ème anniversaire de l'adoption de la Convention du 28 juillet 1951 relative au statut des réfugiés ; vous savez comment notre Église s'est impliquée sur ce thème depuis le Synode National de Nancy en 2016, avec la campagne « Exilés, l'accueil d'abord » ; elle a été rejointe par l'ACAT dès janvier 2017 : « Osons la fraternité, accueillons les réfugiés ».

Le second évènement est « La Nuit des Veilleurs » les 25-26 juin prochains, organisée par l'ACAT à l'occasion de la Journée Internationale des Nations Unies pour le soutien aux victimes de la torture, journée instituée par la résolution 52/149 adoptée le 12 décembre 1997 par l'Assemblée générale des Nations Unies. Cette résolution a été prise en vue d'éliminer totalement la torture et d'assurer l'application effective de la Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants, qui est entrée en vigueur le 26 juin 1987. Il reste, malheureusement, beaucoup de travail à faire.

Mais l'ACAT n'a pas attendu ces décisions pour agir. Comme vous le savez, l'ACAT a été créée en 1974 par deux protestantes (Hélène ENGEL et Édith Du TERTRE). L'association est vite devenue œcuménique. Son comité directeur se compose de trois vice-présidents : un catholique, un orthodoxe et un protestant (actuellement, c'est Colette CHANAS-GOBERT). En 2017, la présidente était la pasteur Florence COUPRIE.

En ce qui nous concerne, comme protestants, comme chrétiens, nous sommes bien sûr pour l'abolition de la *torture, des peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants* (selon l'article 5 de la DUDH), et aussi pour l'abolition de la peine de mort. Telles sont nos convictions.

On peut mettre nos convictions en actions : ce n'est pas très compliqué de répondre à des appels pour lutter, de répondre à ces appels pour prier. Ces appels parviennent à desserrer l'étau de ceux qui sont en prison et, parfois, aboutissent à la libération de prisonniers.

Ainsi, parmi les 7 victimes qui seront proposées à la prière et à l'action à la Nuit des Veilleurs, Paul CHOUTA, blogueur camerounais vient d'être libéré après plus de deux ans de « détention provisoire ». Il avait fait l'objet de plusieurs interventions et appels urgents auprès de Paul BIYA, Président du Cameroun.

De même que 4 journalistes au Burundi ont été libérés le 24 décembre 2020 après 430 jours de prison. Deux défenseurs des droits humains en Égypte ont été libérés sous contrôle judiciaire en septembre 2020. Les membres de l'ACAT s'étaient mobilisés pour eux par des courriers et lors de la Nuit des Veilleurs en juin 2020.

La nuit des veilleurs, c'est le 25 juin à Audincourt à 17 h à l'église du Sacré Cœur, au Temple de Besançon à 17 h 30, à l'église de Malbuisson à 20 h 15, et le 26 juin à Belfort, à la Chapelle des Résidences à 14 h 30 ; n'hésitez pas à y participer.

Chacun de nous peut s'engager en priant pour ces victimes et en répondant aux appels urgents ; chacun de nous peut aussi solliciter les autres à le faire. C'est ce à quoi je vous invite fraternellement.

Henry LASLANDES

Aux dates citées, s'ajoutent, jeudi 24 juin 18h30 à Lunéville, vendredi 25 juin 17h à Verdun et 18h30 au temple de Toul, samedi 26 juin 18h au temple de Nancy, samedi 26 juin 18h à la salle de la fraternité à Épinal et samedi 26 juin 18h au temple de Saint-Dié.

Divers

Merci de faire des retours sur le questionnaire pour le synode régional d'automne en suivant les questions proposées, avant le 30 juin.

Merci du soutien au rangement !!!!

Information et remerciements par le président du conseil régional

Le synode régional 2021 aura lieu les 19, 20 et 21 novembre, mais on ne sait pas le lieu (peut-être la Prairie à Montbéliard), ni si ce sera sur 2 ou 3 jours.

Remerciements :

- à la paroisse de Dijon pour l'accueil,
- à l'aumônier du synode Pierre-André et à l'organiste Yvan
- à la modératrice et son vice modérateur
- aux secrétaires qui ont encore du travail après
- aux questeurs
- aux rapporteurs.

Un grand merci aussi, même en son absence, à la secrétaire régionale intérimaire remplaçante qui a bien galéré pour préparer un synode régional qu'elle ne connaissait pas : Corinne.

Merci à tous pour ces débats fructueux.

Aumônerie

Prière inspirée su Psaume 139, 1 - 12

Cantique 62-81 Que la grâce de Dieu soit sur toi

Bénédictio inspirée de 2 Corinthiens 13, 13 :

« Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous. »

18h : Clôture